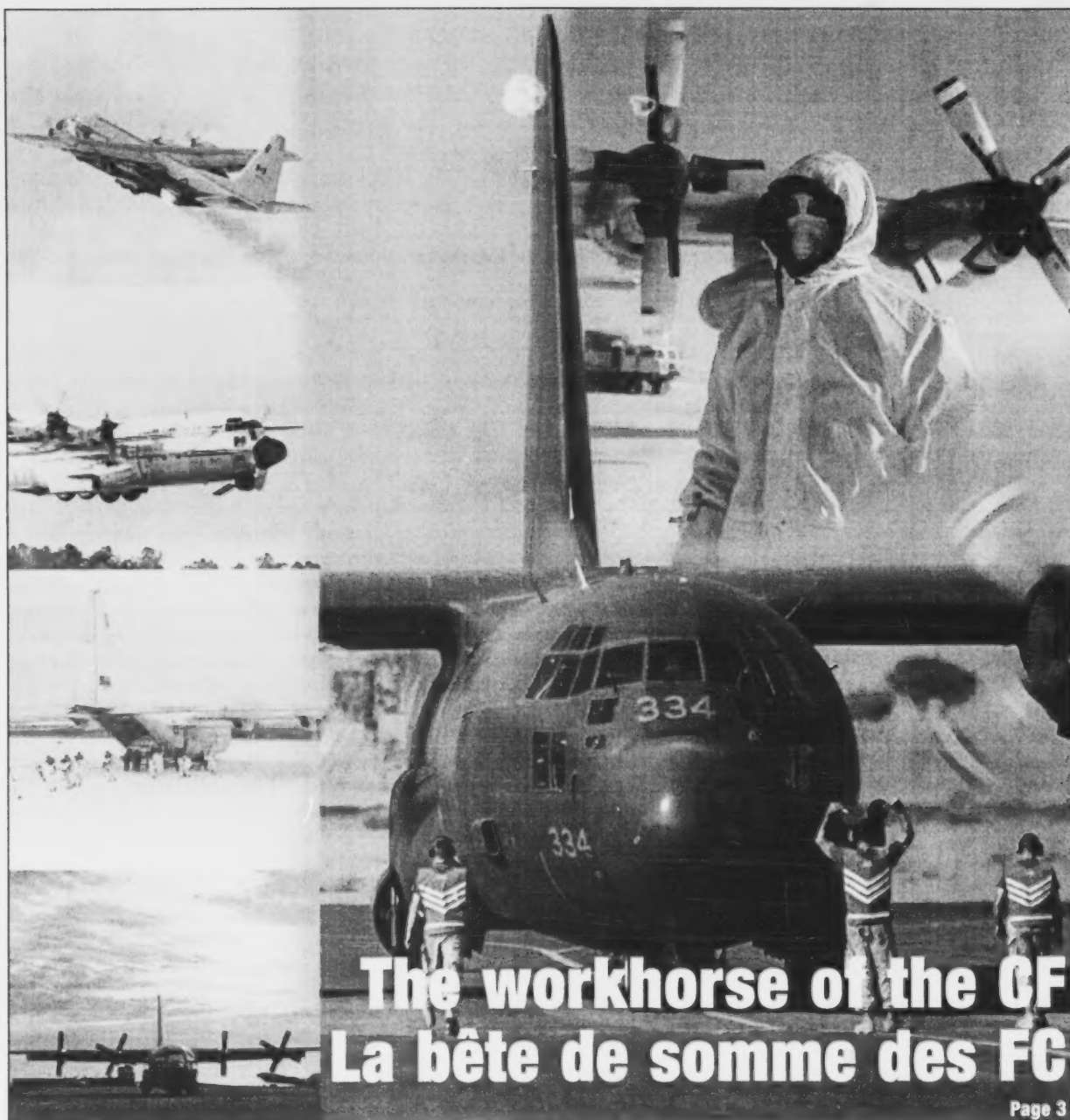


The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

7 December 2005, Vol. 8, No. 43

Le 7 décembre 2005, vol. 8, n° 43



The workhorse of the CF
La bête de somme des FC

Page 3

In this issue/Dans ce numéro

DART returns/La DART revient.....	5-6	Air Force/Force aérienne	12-13
Army/Armée	8-9	CF Transformation/La transformation des FC.....	Center pages/Pages centrales
Navy/Marine.....	10-11	Safety DIGEST de Sécurité	Supplement/Supplément



National
Défence

Défense
nationale

Canada

First World War vet dies at 106

By Jillian Van Acker

At the age of 106, Charles Clarence "Clare" Laking passed away at the Sunnybrook and Women's College Health Science Centre in Toronto on November 26. His death leaves only four Canadian veterans from the First World War.

Originally from Campbellville, Ont., Mr. Laking led an active life, curling at the Royal Canadian Curling Club until the age of 96 and only giving up his driver's licence when he was 102.

In 1917, Mr. Laking enlisted against the wishes of his father, a Methodist minister. During the war, he was a signaller with 4th Brigade, 27th Battery, Canadian Field Artillery and spent two years in France. His

duties included observing the enemy at the front lines with field glasses and calling-in directions to gunners, as well as stringing wire for field telephones.

At the end of the war, Mr. Laking was in the first-aid station, recuperating from a small flesh wound after he was hit on the head by shrapnel. He was awarded the French Legion of Honour and the Golden Jubilee Medal.

Upon returning to Canada, Mr. Laking did a bit of farming in Alberta before going to Toronto to work for different lumber companies. He married Helen Paterson in 1929 and they raised two children together. He leaves behind his two children, four grandchildren and nine great-grandchildren.

Un ancien combattant de la Première Guerre mondiale s'éteint à 106 ans

par Jillian Van Acker

Le 26 novembre, à l'âge de 106 ans, Charles Clarence « Clare » Laking est décédé au Sunnybrook and Women's College Health Science Centre à Toronto. Il ne reste maintenant plus que quatre anciens combattants canadiens de la Première Guerre mondiale encore en vie.

Originaire de Campbellville, en Ontario, M. Laking a mené une vie active. Il a pratiqué le curling au Royal Canadian Curling Club jusqu'à 96 ans et conduit sa voiture jusqu'à 102 ans.

En 1917, M. Laking s'est enrôlé contre le gré de son père, un pasteur méthodiste. Pendant la guerre, il a été transmetteur au sein de la 4^e Brigade de la 27^e batterie de l'Artillerie royale canadienne de campagne, et il a passé deux ans en France. Ses tâches

consistaient à observer l'ennemi aux premières lignes avec des jumelles de campagne pour indiquer la direction du tir aux mitrailleurs et à poser des fils pour les téléphones de campagne.

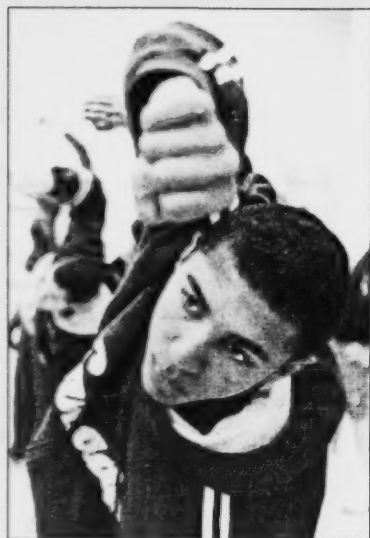
À la fin de la guerre, M. Laking se remettait d'une blessure superficielle dans un poste de premiers soins, lorsqu'un shrapnel l'a frappé à la tête. Il a reçu la Légion d'honneur de la France et la Médaille du jubilé de la Reine.

De retour au Canada, M. Laking s'est installé comme agriculteur en Alberta, avant de déménager à Toronto pour travailler au sein de différentes entreprises de bois d'œuvre. En 1929, il a épousé Helen Paterson et ils ont eu deux enfants. M. Laking laisse dans le deuil deux enfants, quatre petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Just warming up

Soldiers from The Toronto Scottish Regiment's 75th (Mississauga) Company stretch before physical training in the new armoury in Mississauga.

The Toronto Scottish Regiment opened a new armoury in the City of Mississauga in the fall. In response to the need to expand the Army Reserve, and as part of the continuing Land Force Reserve Restructure process, the unit has leased part of an industrial park for the new 75th (Mississauga) Company.



PHOTOS: C. P. H. CHUNG



Exercice d'échauffement

Des soldats de la 75^e Compagnie du Toronto Scottish Regiment de Mississauga font des étirements avant leur entraînement physique au nouveau manège militaire de Mississauga.

Le Toronto Scottish Regiment a ouvert les portes de ce manège à l'automne dans la ville de Mississauga. Dans le cadre du processus de restructuration de la Force terrestre de la Réserve et pour répondre aux besoins d'augmentation des effectifs de la Réserve de l'Armée, l'unité a loué une portion d'un parc industriel pour la nouvelle 75^e Compagnie (Mississauga).

RMC accident

Royal Military College Officer Cadet Lee Burym was killed November 27 as a result of a tobogganing accident on Fort Henry Hill in Kingston, Ont. OCdr Burym, 18, of Danbury, Sask., was a first year cadet in science and engineering. The Kingston Police are investigating the accident.

Accident au CMR

Le 27 novembre dernier, l'Élève-officier Lee Burym, du Collège militaire royal du Canada, est décédé lors d'un accident de toboggan sur la colline Fort Henry, à Kingston, en Ontario. Âgé de 18 ans, il était originaire de Danbury, en Saskatchewan, et étudiant de première année en sciences et génie. Le service de police de Kingston a ouvert une enquête.



MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM/PAD/DMSC

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA/PD/DMSC

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

fax / télécopieur: (819) 997-0793

e-mail / courriel: mapleleaf@dndnews.ca

web site / site web: www.forces.gc.ca

ISSN 1460-4336 • NO-DND A-JS-080-0613 JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod

(819) 997-0543

marked submissions only

MANAGING EDITOR / REDACTEUR EN CHEF

Mr. R. Jones

(819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod

(819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu

(819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Kira Premisky

(819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION

Justin Davis

(819) 997-0747

Jillian Van Acker

(819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Tim Macleod

(819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau / BUREAU DE LA TRADUCTION

TPSCU

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing / STS-PA

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, for non-commercial purposes, provided that the source is acknowledged. All rights reserved.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in the newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être reproduits, en tout ou en partie, à condition d'en reconnaître la source. La reproduction de tout ou partie de ces documents est interdite sans la permission écrite du ministre de la Défense.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié sous l'autorisation du sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: DND/MDN

First World War vet dies at 106

By Jillian Van Acker

At the age of 106, Charles Clarence "Clare" Laking passed away at the Sunnybrook and Women's College Health Science Centre in Toronto on November 26. His death leaves only four Canadian veterans from the First World War.

Originally from Campbellville, Ont., Mr. Laking led an active life, curling at the Royal Canadian Curling Club until the age of 96 and only giving up his driver's licence when he was 102.

In 1917, Mr. Laking enlisted against the wishes of his father, a Methodist minister. During the war, he was a signaller with 4th Brigade, 27th Battery, Canadian Field Artillery and spent two years in France. His

duties included observing the enemy at the front lines with field glasses and calling-in directions to gunners, as well as stringing wire for field telephones.

At the end of the war, Mr. Laking was in the first-aid station, recuperating from a small flesh wound after he was hit on the head by shrapnel. He was awarded the French Legion of Honour and the Golden Jubilee Medal.

Upon returning to Canada, Mr. Laking did a bit of farming in Alberta before going to Toronto to work for different lumber companies. He married Helen Paterson in 1929 and they raised two children together. He leaves behind his two children, four grandchildren and nine great-grandchildren.

Un ancien combattant de la Première Guerre mondiale s'éteint à 106 ans

par Jillian Van Acker

Le 26 novembre, à l'âge de 106 ans, Charles Clarence « Clare » Laking est décédé au Sunnybrook and Women's College Health Science Centre à Toronto. Il ne reste maintenant plus que quatre anciens combattants canadiens de la Première Guerre mondiale encore en vie.

Originaire de Campbellville, en Ontario, M. Laking a mené une vie active. Il a pratiqué le curling au Royal Canadian Curling Club jusqu'à 96 ans et conduit sa voiture jusqu'à 102 ans.

En 1917, M. Laking s'est enrôlé contre le gré de son père, un pasteur méthodiste. Pendant la guerre, il a été transmetteur au sein de la 4^e Brigade de la 27^e batterie de l'Artillerie royale canadienne de campagne, et il a passé deux ans en France. Ses tâches

consistaient à observer l'ennemi aux premières lignes avec des jumelles de campagne pour indiquer la direction du tir aux mitrailleurs et à poser des fils pour les téléphones de campagne.

À la fin de la guerre, M. Laking se remettait d'une blessure superficielle dans un poste de premiers soins, lorsqu'un shrapnel l'a frappé à la tête. Il a reçu la Légion d'honneur de la France et la Médaille du jubilé de la Reine.

De retour au Canada, M. Laking s'est installé comme agriculteur en Alberta, avant de déménager à Toronto pour travailler au sein de différentes entreprises de bois d'œuvre. En 1929, il a épousé Helen Paterson et ils ont eu deux enfants. M. Laking laisse dans le deuil deux enfants, quatre petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Just warming up

Soldiers from The Toronto Scottish Regiment's 75th (Mississauga) Company stretch before physical training in the new armoury in Mississauga.

The Toronto Scottish Regiment opened a new armoury in the City of Mississauga in the fall. In response to the need to expand the Army Reserve, and as part of the continuing Land Force Reserve Restructure process, the unit has leased part of an industrial park for the new 75th (Mississauga) Company.



PHOTO: CPL PAUL CHENEAU



Exercice d'échauffement

Des soldats de la 75^e Compagnie du Toronto Scottish Regiment de Mississauga font des étirements avant leur entraînement physique au nouveau manège militaire de Mississauga.

Le Toronto Scottish Regiment a ouvert les portes de ce manège à l'automne dans la ville de Mississauga. Dans le cadre du processus de restructuration de la Force terrestre de la Réserve et pour répondre aux besoins d'augmentation des effectifs de la Réserve de l'Armée, l'unité a loué une portion d'un parc industriel pour la nouvelle 75^e Compagnie (Mississauga).

CORRECTION

On page 6, Vol. 8, No. 41, Kindree Woznow is a Navy League Cadet not a Sea Cadet as was written in the caption.

RECTIFICATIF

Dans la légende à la page 6, vol. 8, n° 41, Kindree Woznow est cadet de la Ligue navale et non cadet de la Marine.

RMC accident

Royal Military College Officer Cadet Lee Burym was killed November 27 as a result of a tobogganing accident on Fort Henry Hill in Kingston, Ont. OCdt Burym, 18, of Danbury, Sask., was a first year cadet in science and engineering. The Kingston Police are investigating the accident.

Accident au CMR

Le 27 novembre dernier, l'Élève-officier Lee Burym, du Collège militaire royal du Canada, est décédé lors d'un accident de toboggan sur la colline Fort Henry, à Kingston, en Ontario. Agé de 18 ans, il était originaire de Danbury, en Saskatchewan, et étudiant de première année en sciences et génie. Le service de police de Kingston a ouvert une enquête.



MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(PA)/DMCS,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONE: (819) 987-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnd.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1460-4336 - MONTREUIL A-25-000-0037 JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 987-0543
macleod.ca@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj Ric Jones (819) 987-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 987-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu (819) 987-0568

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Kira Pejensky (819) 987-0751

WRITERS / RÉDACTION

Kristina Davis (819) 987-0741
Julian Van Acker (819) 987-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 987-1878

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 987-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 987-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national du Département national de la Défense et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qu'il y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: DND/MDN

The CF will get new tactical airlift

The workhorse of the CF, the CC-130 Hercules transport aircraft, E-models, is getting out!

By Holly Bridges

After 40 years of valiant service to Canada, Canadians and our allies, there are plans to retire one of the hardest working members of the CF.

At a news conference in Ottawa on November 22, it was announced that DND will move forward with the competitive procurement of a new tactical airlift fleet for the CF. The tactical airlift project will see the purchase of at least 16 new aircraft valued at between \$4.5 billion, including a 20-year in-service support contract.

General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, said tactical airlift is "a lifeline" for members of the CF, and procuring 16 new airlifters is what "our men and women need, no matter where they are deployed. Canadian moms and dads will want their sons and daughters to receive the

support that is necessary for their health and well-being and continued success and bringing them back to Canada and all that we ask them to do."

The Chief of the Air Staff, Lieutenant-General Steve Lucas was delighted by the announcement. "This is great news for the Air Force and the Canadian Forces. Tactical Airlift is essential for the Canadian Forces to deliver on the Defence Policy Statement. Our venerable Hercules, a workhorse of the Canadian Forces, has served us well for decades, but the older aircraft need to be replaced in the very near term. The replacement aircraft will enable our men and women in the Air Force to continue to deliver tactical airlift to support Canadian Forces operations in Canada and around the world."

The commander of 8 Wing Trenton, the largest tactical airlift base in Canada, says he is encouraged by the announcement. "The E-model CC-130 Hercules aircraft

have been the backbone of air mobility operations for more than four decades and have served the aircrews who have flown them throughout the world well," said Colonel André Deschamps. "The maintainers and technicians who have kept the Hercules fleet in safe working condition have enabled troops and cargo to arrive at destinations around the world, a formidable accomplishment given the length of time the E-models have been operational."

The new tactical airlift aircraft will replace 13 older CC-130 Hercules, the workhorses of the Canadian Forces' transport fleet. Different variants of this rugged and versatile aircraft have served the Canadian Forces well since the early 1960s. The current CC-130 fleet continues to be the primary aircraft for tactical airlift, tactical air-to-air refuelling and search and rescue.

For more on the tactical airlift project, go to www.airforce.forces.gc.ca and click on Newsroom.

Les FC auront de nouveaux appareils de transport aérien tactique

Le cheval de somme des FC, l'avion de transport CC-130 Hercules, modèle E, est retiré du service!

par Holly Bridges

Après 40 ans de loyaux services rendus au Canada, aux Canadiens et à nos alliés, l'un des appareils les plus durs à la tâche des FC est sur le point d'être retiré.

Au cours d'une conférence de presse tenue à Ottawa le 22 novembre, il a été annoncé que le MDN compte acheter, par appel d'offres, un nouvel appareil de transport tactique destiné aux FC. Ce projet porte sur l'acquisition d'au moins 16 nouveaux avions pour un montant total de 4 à 5 milliards de dollars, ce qui inclut le soutien en service pendant 20 ans.

Le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, a précisé que le transport aérien tactique est « vital » pour les membres des FC et que l'achat de 16 nouveaux appareils de transport « répond aux besoins de nos militaires, hommes et femmes, peu importe où ils sont déployés. Les parents de nos militaires veulent que leurs fils et leurs filles reçoivent tout le soutien nécessaire à leur santé, à leur bien-être, au succès de leur mission, à leur rapatriement au terme de leur mission et à tout ce que nous leur demandons de faire ».

Le chef d'état-major de la Force aérienne, le Lieutenant-général Steve Lucas, était ravi de cette annonce. « Il s'agit

d'une excellente nouvelle pour la Force aérienne et les Forces canadiennes. Le transport aérien tactique est essentiel pour permettre aux Forces canadiennes de donner suite à l'Énoncé de la politique de défense. Le vénérable Hercules, qui a bien servi les Forces canadiennes pendant des décennies, devra très bientôt être remplacé. Le nouvel appareil permettra aux membres de la Force aérienne de continuer à assurer le transport aérien tactique à l'appui des opérations des Forces canadiennes au Canada et à l'étranger ».

Le commandant de la 8^e Escadre Trenton, la plus importante base de transport aérien tactique au Canada, s'est dit encouragé par cette annonce. « Le modèle E de l'appareil CC-130 Hercules est le pilier des opérations de mobilité aérienne depuis plus de quatre décennies et il a bien servi les équipages qui ont parcouru le monde entier à son bord », a indiqué le Colonel André Deschamps. « Les spécialistes de l'entretien et les techniciens qui ont gardé notre flotte d'avions Hercules en état de marche nous ont permis d'acheminer des troupes et du matériel partout dans le monde, ce qui constitue un formidable exploit, compte tenu de la longue période pendant laquelle le modèle E a été opérationnel ».

Les nouveaux aéronefs de transport tactique remplaceront 13 des plus anciens CC-130 Hercules, bêtes de somme de la flotte de transport aérien des FC. Différentes variantes de cet avion robuste et polyvalent donnent satisfaction aux FC depuis le début des années 1960. Actuellement, les CC-130 demeurent les principaux appareils chargés du transport aérien tactique, du ravitaillement tactique en vol et des missions de recherche et sauvetage.

Pour plus de détails sur le remplacement des appareils de transport tactique, visitez le site www.forceaerienne.forces.gc.ca et cliquez sur « Salle de presse ».



Arabian Gulf Region 2002 - MCpl Janine Henderson an avionics tech from 8 Wing Trenton walks out to the front of a CC-130 Hercules aircraft after giving it a final check before it takes off with a load of supplies destined for the 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry Battle Group, which are deployed at Kandahar, Afghanistan.

Région du golfe Arabe-Persique en 2002 - Le Cpl Janine Henderson, technicienne en avionique de la 8^e Escadre Trenton, s'éloigne d'un CC-130 Hercules après vérifications finales avant le décollage. L'appareil transporte du matériel destiné au 3^e Bataillon du Groupement tactique du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, unité déployée à Kandahar, en Afghanistan.

1961 - Soldiers of the 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry board a CC-130 Hercules aircraft during EX SNOW CHINTHE II at Camp Wainwright, Alta.

En 1961, des militaires du 2^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, embarquent dans un CC-130 Hercules pendant l'EX SNOW CHINTHE II au Camp Wainwright (Alb.).



More than just turkeys and stuffing...

By Jillian Van Acker

When CF members attend their respective messes during the holiday season, they will see tons of garland, lights and other decorations. And while the rooms may get transformed overnight, or during an afternoon, there is an enormous amount of preparation for the holidays.

Richard Lemoine, assistant manager with the Junior Ranks' Mess in Edmonton, says he starts planning for the holidays four months in advance. His duties include scheduling all the mess functions and ensuring there is enough glasses and decorations, and that there is enough staff to work. While unit dinners or parties may be held at the mess, the responsibility of organizing the event falls to the individual units.

Mr. Lemoine says most units will book the mess three or four months in advance if they want a specific date. "It's been such a busy season for years that some of the units are getting smart enough that they'll book one year prior to," he says. "This is the busiest time of year, middle of November to the middle of December."

In Halifax, the Chiefs' and Petty Officers/Warrant Officers' and Sergeants' Mess is hosting a multitude of holiday events. Chief Petty Officer, 2nd Class Bob Muckersie, the entertainment chairman, says one of the bigger functions is the PMC's Turkey Draw on December 11. Tickets are on sale for almost two months for the chance to win gift certificates for hams, chickens and turkeys. "We give away about \$3 000 worth of gift certificates," says CPO 2 Muckersie. "We get a great big drum that's like an oil barrel and it's normally full of tickets." He began planning the draw and other holiday parties back in

July, and part of that includes making food arrangements.

The galley prepares and serves all the food for the mess, including Christmas lunches or dinners for the units, as well as live-in members. CPO 2 Muckersie estimates the galley will cook hundreds of turkeys in the month of December. "I believe we're holding [a dinner] for the live-in members and I imagine they'll go through about 10-15 turkeys just for that," he says.

The galley will be extremely busy, as it will also be cooking for the Wardroom. Both messes moved into their new building earlier this year, and they now share the galley and accommodations.

Lieutenant-Commander Cyril McDonald, entertainment chairman of the Wardroom, says sharing the galley can sometimes cause staffing issues, but is otherwise fine. With this holiday season being their first in the new building, he says he has been inundated with requests for unit parties. LCdr McDonald says some units have chosen to have their events during the week, as booking the mess on a weekend can be very difficult.

As it is, one of the Wardroom's biggest events of the year, the New Year's Eve Ball, falls on a Saturday. Tickets for the black-tie event, complete with champagne fountains and a live band, are hot commodities. "It's quite spectacular actually," says LCdr McDonald. "Two hundred and sixty chairs and we'll sell out easily." Over a third of the tickets had already been sold by mid-November.

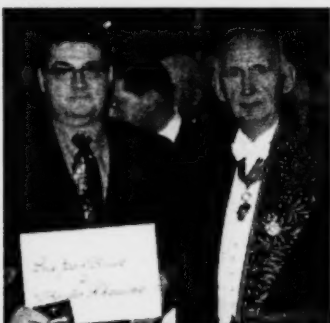
All the months of planning pay off when mess members and their guests enjoy the food, entertainment and atmosphere prepared specifically for the holiday season by all the staff.

Un prix en France

Charles Rhéaume, historien à la Direction - Histoire et patrimoine, a reçu la Médaille bisannuelle Jean Finot du meilleur livre d'orientation humanitaire 2005 de l'Académie des sciences morales et politiques de France pour son livre *Sakharov : science, morale et politique*, publié aux Presses de l'Université Laval en 2004. Il s'est vu remettre cette médaille le 7 novembre par le président de l'Académie des sciences morales et politiques, l'historien Jean Tulard (à droite sur la photo), lors du palmarès annuel de l'Académie sous la coupole du Palais de l'Institut de France à Paris. Dans son livre, M. Rhéaume analyse le combat qu'a mené l'inventeur soviétique de la bombe à hydrogène, Andreï Sakharov, pour l'application des droits de l'homme dans son pays de même que le soutien accordé à cette cause par les scientifiques occidentaux. M. Rhéaume participe actuellement à la réalisation d'une histoire officielle des opérations militaires canadiennes de maintien de la paix en Indochine.

A prize in France

A historian with the Directorate of History and Heritage, Charles Rhéaume has been awarded the 2005 Jean Finot Biennial Medal for the best humanitarian-oriented book by France's Académie des sciences morales et politiques for his book *Sakharov : science, morale et politique*, published by Laval University Press in 2004. He received his medal from the president of the Académie des sciences morales et politiques, historian Jean Tulard (on the right), at the Academy's annual award ceremony under the cupola of the Palais de l'Institut de France in Paris on November 7. In his book, Dr. Rhéaume analyzes the struggle the inventor of the Soviet H-bomb, Andreï Sakharov, carried out in order for human rights to be enforced in his country, as well as the support for this cause amongst western scientists. Dr. Rhéaume is currently taking part in the writing of an official history of the Canadian military participation in peacekeeping operations in Indochina.



MOPL/CLC FRAN GAUDET

1 Air Maintenance Squadron Commanding Officer, Lt Col Jelle Blom (front centre) and Squadron CWO Paul Paulhus (front left) host the annual senior NCMs and Officers Christmas reception at the 4 Wing Cold Lake Officers' Mess November 27.

Le 27 novembre, le commandant du 1^{er} Escadron de maintenance (Air), le Lt Col Jelle Blom (à l'avant, au centre) et l'adjudant-chef de l'Escadron, l'Adjud Paul Paulhus (à gauche en avant) ont animé la réception de Noël des militaires du rang supérieurs et des officiers au mess des officiers de la 4^e Escadre Cold Lake.

Le temps d'une dinde... et plus encore!

par Jillian Van Acker

Lorsque les membres des FC se rendront dans leurs mess respectifs pendant le temps des Fêtes, ils apercevront guirlandes, lumières et autres décorations. Et même si les salles se transforment comme par magie, il ne faut pas oublier que cette métamorphose comprend une foule de préparatifs en vue de cette période de l'année.

Richard Lemoine, gérant adjoint du mess des caporaux et des soldats d'Edmonton, affirme qu'il commence à planifier le temps des Fêtes quatre mois à l'avance. Il est chargé d'organiser le calendrier de toutes les réceptions officielles au mess et de veiller à ce qu'il y ait suffisamment de verres et de décorations et qu'il y ait assez d'employés qui travaillent au mess ces jours-là. Les soupers et les réceptions d'unité peuvent aussi avoir lieu au mess, mais leur organisation relève alors des unités individuelles.

M. Lemoine affirme que la plupart des unités réservent le mess de trois à quatre mois d'avance si elles désirent obtenir une date précise. « C'est une saison tellement occupée depuis des années. Certaines unités ont commencé à comprendre qu'il fallait réserver un an à l'avance », déclare-t-il. « De la mi-novembre à la mi-décembre, c'est la période de l'année la plus achalandée. »

À Halifax, le mess des maîtres et des premiers maîtres, des adjudants et des sergents organise une foule d'activités du temps des Fêtes. Le Premier Maître de 2^e classe Bob Muckersie, président des divertissements, affirme que l'une des plus importantes activités est le tirage de dindes du président du comité du mess le 11 décembre. Les billets sont en vente presque deux mois à l'avance et les participants ont la chance de gagner des chèques-cadeaux pour des jambons, des poulets et des dindes. « Nous faisons tirer environ 3000 \$ en chèques-cadeaux », affirme le PM 2 Muckersie. « Nous amenons un grand baril qui ressemble à un réservoir d'huile, habituellement rempli de billets ». Il a commencé à planifier le tirage

et les réceptions des fêtes en juillet, y compris les préparatifs concernant la nourriture.

La cuisine prépare et sert toute la nourriture au mess, notamment les déjeuners et les dîners de Noël des unités, ainsi que pour les résidents des casernes. Le PM 2 Muckersie estime que les cuisiniers devront faire cuire des centaines de dindes en décembre. « Je crois que l'on organise [un dîner] pour les résidents des casernes; on devrait préparer de 10 à 15 dindes pour ce dîner seulement », affirme-t-il.

La cuisine sera extrêmement occupée, puisqu'il faut également préparer la nourriture pour le carré des officiers. Les deux mess ont emménagé dans le nouvel édifice plus tôt cette année et ils partagent maintenant la cuisine et les installations.

Le Capitaine de corvette Cyril McDonald, responsable des divertissements du carré des officiers, précise que le partage de la cuisine peut entraîner certains problèmes de personnel, mais que cet arrangement n'a pas d'autres répercussions. Comme c'est la première période des Fêtes dans le nouvel immeuble, le Capc McDonald indique que les demandes de réceptions d'unités abondent. Il explique que certaines unités ont choisi de tenir leur activité durant la semaine, puisque le mess est réservé presque toutes les fins de semaine.

L'une des plus importantes activités du carré des officiers est le bal de la veille du Jour de l'An, qui a lieu un samedi cette année. Les billets se vendent comme des petits pains chauds pour l'activité en tenue de soirée où l'on retrouve une fontaine de champagne et un orchestre. « C'est une fête spectaculaire », affirme le Capc McDonald. « Nous avons seulement 260 places, les billets se vendront tous! » Plus du tiers des billets avait été vendu à la mi-novembre.

Tous ces mois de planification portent fruit lorsque les membres du mess et leurs invités jouissent de la nourriture, des divertissements et de l'ambiance créée tout spécialement pour la période des Fêtes par le personnel du mess.

Op PLATEAU wraps up: DART returns home

By Kristina Davis

In the end, the Disaster Assistance Response Team (DART) delivered—water, medical treatment, humanitarian aid, compassion and even babies.

Deployed since mid-October the more than 200 member team saw the devastation of the earthquake first-hand. But they also saw the resilience and determination of the people to re-build. According to Lieutenant-Colonel Mike Voith, DART commanding officer, it was time to allow Pakistan, in conjunction with the appropriate non-governmental organizations, to do just that.

"It is clear that Pakistan is entering a new phase and I am confident that the people affected by the earthquake are in good hands to carry them through the reconstruction," he said. "This signals to us that the time has come for us to come home and reconstitute the team."

December 2, members of the DART—deployed on Operation PLATEAU—began returning home. LCol Voith said the team fulfilled its mandate of "bridging the gap

between search and rescue and reconstruction."

In all, the DART distributed 3 811 535 litres of safe drinking water; provided medical treatment to 11 782 sick and injured people and distributed 500 tonnes of humanitarian aid.

David Collins, the Canadian High Commissioner to Pakistan, said the 3-D approach clearly worked and will continue to guide reconstruction efforts. "I'm happy to salute the contribution and participation of the DART as part of Canada's overall effort in combating the disaster that occurred in Kashmir," he said.

And, he added, Pakistan has what he described as "ambitious intentions" to re-build even beyond what existed before. LCol Voith said the DART left with vivid memories of the experiences they shared. "We leave Pakistan with lasting memories of the courage and resilience of the Kashmiri people. Likewise the people of the Jhelum Valley have told us that they will always remember that the Canadians came to help."



PHOTOS: SGT FRANK HEDER

L'Op PLATEAU plie bagage : la DART revient au pays

par Kristina Davis

En bout de ligne, l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART) a livré la marchandise : de l'eau, des soins médicaux et humanitaires, de la compassion, et elle a même mis au monde des bébés.

Déployée au Pakistan depuis le mi-octobre, l'équipe de plus de 200 membres a pu constater directement les ravages causés par le tremblement de terre. Cependant, les soldats ont aussi pu observer la capacité de récupération et la détermination des gens qui souhaitent rebâtir leur vie. Selon le Lieutenant-colonel Mike Voith, le commandant de la DART, le temps est venu pour le Pakistan, en collaboration avec les organismes non gouvernementaux pertinents, de commencer à reconstruire.

« Il est clair que le Pakistan passe à une autre étape et je suis convaincu que les

victimes du tremblement de terre sont en de bonnes mains pour commencer la reconstruction », a-t-il déclaré. « Le temps est donc venu pour nous de retourner au pays et de reconstituer notre équipe. »

Les membres de la DART déployés dans le cadre de l'opération PLATEAU ont commencé à revenir au pays le 2 décembre. Le LCol Voith a déclaré que l'équipe avait accompli son mandat, c'est-à-dire « assurer les services nécessaires durant la période qui sépare les activités de recherche et sauvetage et la reconstruction ».

En tout, la DART a distribué 3 811 535 litres d'eau potable, elle a fourni des soins médicaux à 11 782 personnes et elle a distribué 500 tonnes d'articles d'aide humanitaire.

Le haut-commissaire du Canada au Pakistan, M. David Collins, affirme que

CFRG's Recruiter for a Day Program

On October 31, Canadian Forces Recruiting Group (CFRG) launched a new program called "Recruiter for a Day". This initiative is open to all soldiers, sailors, airmen and airwomen who belong to a designated employment equity group (women, Aborigines and visible minorities) and who are committed to helping the military in achieving a workforce that is fully representative of the Canadian labour force.

The article that appeared in Vol 8, No. 40 of *The Maple Leaf* provided an incomplete Web address. The complete and updated Web address is: www.recruiting.forces.gc.ca/rfd.

If you are interested in participating in this exciting new program, we welcome you to visit us.

Programme Recruteur d'un jour du GRFC

Le 31 octobre dernier, le Groupe de recrutement des Forces canadiennes (GRFC) a inauguré un nouveau programme intitulé « Recruteur d'un jour ». Cette mesure s'adresse à tous les militaires de l'Armée, de la Marine et de la Force aérienne qui appartiennent à au moins un des groupes désignés en matière d'équité en emploi (les femmes, les Autochtones et les minorités visibles), et qui désirent contribuer à développer des FC représentatives de la main-d'œuvre canadienne.

L'adresse de l'article publié dans *La Feuille d'érable* (vol. 8, n° 40) était incomplète. Voici l'adresse exacte : www.recrutement.forces.gc.ca/rfd.

Si vous êtes intéressé à participer à ce nouveau programme fascinant, nous vous invitons à consulter notre site Web.

Sgt John Sudsbear (foreground) from Kingston, N.S., and construction engineers with the DART move a water pipe into position at the Jhelum River pumping station in Garhi Dopatta, Pakistan. The DART engineers were helping local residents restore the vital water supply in the earthquake-stricken village and surrounding areas.

Le Sgt John Sudsbear (en avant-plan) de Kingston (N.-É.) et des ingénieurs en construction de la DART installent une conduite d'eau à la station de pompage de la rivière Jhelum à Garhi Dopatta, au Pakistan. Les ingénieurs de la DART ont aidé les gens de la région à ramener l'approvisionnement vital en eau au village et dans les environs.

Fatima, the first baby born at the DART field hospital in Garhi Dopatta, Pakistan on October 29, is all smiles after a check-up by DART medical personnel at her home in Malsi Pain. DART members raised more than \$300 for Fatima and her family through donations at the camp.

Fatima, le premier bébé né à l'hôpital de campagne à Garhi Dopatta, au Pakistan, le 29 octobre, sourit au personnel médical de la DART venu l'examiner à sa maison à Malsi Pain. Les membres de la DART ont recueilli plus de 300 \$ au camp pour la petite Fatima et sa famille.



Once in a lifetime...

By Pte J.P. Fitzgerald

As a deployed signals operator working in the communications centre with the Disaster Assistance Response Team (DART) headquarters, you would not normally have the opportunity to leave the camp. So when the opportunity arose to go on a reconnaissance patrol with a Mobile Medical Team, I quickly jumped at the chance.

I had not been on a recon before and I really had no idea what to expect, all I knew was that I was going to help people affected by the earthquake. What I experienced over a 24-hour period will undoubtedly stay with me forever.

At 6 a.m. the 25 members of the team assembled in the main DART area, we were advised to have meals and water for 48 hours and our sleeping bags. We were broken down into four 5-member teams; each team had a medical technician, a member of the defence and security platoon and volunteers of various ranks and trades.

We mounted the vehicles and after climbing to approximately 7 500 feet in a mountain range near Gahri Dopatta we set up a base camp, however it was late in the day and we did not have much time left before sunset. However, we

pushed on after breaking into our respective teams and began visiting multiple villages—we encountered typical problems as directed by the medical staff such as, scabies, infections, lack of food and water.

On our way to see a bedridden injured lady, we stumbled upon several fresh hillside graves with no headstones yet, and as I wondered who they were time stood still for a minute or two. I immediately thought of my daughter, Trinity, back home in Kingston and how lucky we are not to have suffered the same tragedy as these people.

The night under the stars was really cold in the sleeping bag, but we had it lucky, as only a couple hundred metres away were people sleeping with nothing more than tattered clothing and flimsy blankets.

The next morning started early, those patients we had seen the day before started to show up at our camp any way they could: some were on the backs of their parents, while others were carried on homemade stretchers.

The medical technicians quickly triaged the patients and prioritized those that would be evacuated out on the helicopter. One by one we placed torn blankets and quilts under the patients and carried them over to the waiting

helicopter like something out of a "MASH" episode. One patient whose image I see is that of a young girl perhaps 10 years old, who could not move at all, she weighed no more than 60 pounds and the earthquake had struck her legs bending them at a 90° angle. We could just imagine the pain she had been suffering for the past month and yet, she did not cry out, she just made small sounds.

As the chopper took off for the second evacuation lift, we had a little time to relax until the vehicle returned to pick us up. Even 36 hours after our return to DART camp, I think of the dozens or so people we evacuated out of the mountains, the dozens more we helped on location, the additional eight we transported back by vehicle, my adrenaline was still flowing. It is a testament to the hard work, dedication and selfless acts that the members of the DART and other relief organizations in the area have helped and continue to help the victims of this tragic event.

It was quite an amazing experience and one that I will have with me for the rest of my life and in 10 years when I am telling this same story to my daughter, that very same little girl we evacuated out could be telling the same story about the Canadian soldiers who helped save her life.

MS Yanick Fournier, a medical technician with the DART MMT, examines a Kashmiri boy in the Pakistan mountain village of Khatar Nar near the Kashmir Line of Control dividing India and Pakistan. MMTs are deployed to provide primary medical care to the inhabitants of remote mountain villages along the earthquake-stricken Jhelum River valley.

Le Mte Yanick Fournier, technicien médical de l'équipe médicale mobile (EMM) de la DART, examine un garçon du Cachemire dans le village de montagne pakistanaise de Khatar Nar, près de la Ligne de contrôle du Cachemire qui divise l'Inde et le Pakistan. Les EMM sont déployées pour offrir des soins médicaux primaires essentiels aux habitants de villages isolés dans les montagnes dans la région de la vallée de la rivière Jhelum.



SGT FRANK RIGOLD

La chance d'une vie...

par le Sdt J.P. Fitzgerald

En tant qu'opérateur des transmissions travaillant au centre de communications de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART), je n'aurais normalement pas eu l'occasion de quitter notre camp. C'est pourquoi lorsqu'on m'a proposé de participer à une patrouille de reconnaissance avec l'équipe médicale mobile, j'ai vite sauté sur l'occasion.

Je n'étais jamais allé en mission de reconnaissance auparavant et je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. Je savais seulement que j'allais aider des victimes du séisme. Ce que j'ai vécu au cours des 24 heures qui ont suivi sera gravé dans ma mémoire pour toujours.

Vers 6 h, les 25 membres de l'équipe se sont rassemblés dans le lieu principal de la DART. On nous a dit de prévoir des repas et de l'eau pour 48 heures et d'amener nos sacs de couchage. Nous avons été divisés en quatre équipes de cinq. Chaque équipe comprenait un technicien médical, un membre du peloton de défense et de sécurité, de même que des bénévoles de divers grades et diverses occupations.

Nous avons embarqué dans les véhicules et, 7500 pieds plus haut, dans une chaîne de montagnes près de Gahri Dopatta, nous avons établi notre camp de base. Le jour tirait à sa fin et nous n'avions pas beaucoup de temps avant la

tombeée de la nuit. Pourtant, nous avons fait un petit effort et en équipes, nous avons commencé à visiter différents villages, où nous avons été confrontés à des problèmes typiques prévus par le personnel médical, comme la gale, les infections et la pénurie de nourriture et d'eau.

Pendant que nous nous rendions au chevet d'une dame qui était blessée, nous avons vu plusieurs nouvelles tombes qui n'avaient pas encore de pierres tombales. Je me suis demandé qui étaient ces gens et le temps s'est arrêté. J'ai immédiatement pensé à ma fille, Trinity, qui est à Kingston, et j'ai songé à quel point nous sommes chanceux de ne pas avoir vécu une tragédie de ce genre.

Il faisait vraiment froid pour dormir à la belle étoile — pourtant, nous savions la chance que nous avions, puisque à quelques centaines de mètres de nous, les gens n'avaient que des vêtements déchirés et des couvertures légères.

La prochaine journée a débuté tôt et les patients que l'on avait vus la veille ont commencé à arriver au camp avec les moyens du bord : certains étaient transportés sur le dos de leurs parents, d'autres étaient sur des civières de fortune.

Les techniciens médicaux ont procédé au triage des patients afin d'établir l'ordre de priorité de ceux qui seraient transportés par hélicoptère. Un par un, nous avons placé les patients sur les couvertures et les courtépentes déchirées et nous les avons transportés jusqu'à l'hélicoptère qui

attendait. Le tout ressemblait à un épisode de la série MASH. J'ai souvenir d'une patiente, une jeune fille d'une dizaine d'années qui ne pouvait plus bouger du tout. Elle ne pesait pas plus de 60 livres. Les débris du séisme avaient frappé ses jambes, les plant à un angle de 90°. Nous ne pouvions qu'imaginer la souffrance qu'elle endurait depuis un mois, et malgré cela, elle ne criait pas, elle gégnait tout doucement.

Après que l'hélicoptère eut quitté le sol pour la deuxième évacuation, nous avions un peu de temps pour respirer avant que les véhicules viennent nous chercher. Même 36 heures après être revenu au camp de la DART, je songe encore aux dizaines de personnes que nous avons évacuées dans la montagne, à celles que nous avons aidées sur place, et aux huit patients que nous avons ramenés dans les véhicules. L'adrénaline continue de couler dans mes veines. C'est une indication du travail acharné, du dévouement et des gestes altruistes des membres de la DART et des autres organisations de secours de la région qui sont venus en aide aux victimes de cette tragédie et qui continuent de le faire.

C'était une expérience extraordinaire dont je me souviendrai toute ma vie et, dans dix ans, quand je répéterai cette même histoire à ma fille, la fillette que nous avons évacuée racontera peut-être, elle aussi, l'histoire des soldats canadiens qui lui ont sauvé la vie.

PSMA Training

In November 2003, the Public Service Modernization Act (PSMA) introduced significant changes to revitalize and improve human resource management in the public service.

PSMA facilitates hiring the right people when and where they are needed, promotes a more collaborative approach to labour-management relations, focuses on learning and training for employees at all levels, and clarifies roles and accountability. Fundamentally, the PSMA is intended to change the way employees are hired, managed, supported and led.

Here is what you need to know about PSMA training if you are a manager or human resources professional. The Canada School of Public Service (CSPS) has

designed no charge classroom courses to assist with gaining a working knowledge of PSMA. All of the following courses are available now and are offered in both official languages:

- PSMA Accountabilities and Responsibilities (P101)
- Enabling Skills for PSMA (P102)
- Preparation for PSMA Trainers (P103)
- Integrated HR and Business Planning for Senior Managers (P099)
- Integrated HR and Business Planning (P100)
- Staffing for Experienced Staffing Specialists (P110)
- Informal Discussion in the Appointment Process (P107)

Managers and human resources staff are encouraged to register for these courses to better familiarize with the new practices under PSMA. Go to the CSPS Web site for dates and locations of courses and to register on-line: www.myschool-monecole.gc.ca

In addition, HR-Civ is developing specific human resources training which focuses on the new knowledge and skills required by PSMA. For example, training sessions for human resources officers and assistants were delivered in each region in November 2005. Training sessions for managers are targeted to start in January 2006 and awareness sessions for employees, such as Lunch and Learns will soon follow. HR-Civ

is also developing e-learning courseware, providing employees with easy access and flexibility to learning on-line. For more information on these and other courses visit the ADM (HR-Civ) Web site regularly at: <http://hr.ottawa-hull.mil.ca/hrciv>.

For information on registration for sessions, contact your service centre. ADM (HR-Civ) has budgeted for travel costs for the training of DND managers and key personnel involved in the implementation of the PSMA. Managers requiring the payment of travel expenses must register through their HR service centre.

Formation sur la LMFP

En novembre 2003, la Loi sur la modernisation de la fonction publique (LMFP) a apporté des changements importants pour revitaliser et améliorer la gestion des ressources humaines de la fonction publique.

La LMFP facilite l'embauche des personnes compétentes au moment et à l'endroit où elles sont nécessaires, promeut une approche plus coopérative des relations syndicales-patronales, se concentre sur l'apprentissage et la formation des employés à tous les niveaux, et clarifie les rôles et les responsabilités. Fondamentalement, la LMFP vise à changer la manière d'embaucher les employés, de les superviser, de les appuyer et de les diriger.

Voici ce que vous avez besoin de savoir de la formation sur la LMFP si vous êtes gestionnaire ou professionnel des ressources

humaines. L'École de la fonction publique du Canada (EFPC) a créé des cours en salle de classe sans frais pour aider à faire connaître la LMFP. Tous les cours suivants sont offerts à présent dans les deux langues officielles :

- Responsabilités et obligations relatives à la LMFP (P101);
- Compétences essentielles pour la mise en œuvre de la LMFP (P102);
- Préparation pour les formateurs LMFP (P103);
- Planification intégrée des RH et des activités à l'intention des cadres supérieurs (P099);
- Planification intégrée des RH et des activités (P100);
- Dotation pour les spécialistes expérimentés en dotation (P110);
- Discussion informelle dans le cadre du processus de nomination (P107).

Les gestionnaires et le personnel des ressources humaines sont encouragés à s'inscrire à ces cours pour mieux se familiariser avec les nouvelles pratiques de la LMFP. Rendez-vous sur le site Web de l'EFPC pour obtenir les dates et les emplacements des cours et pour vous inscrire en ligne (www.myschool-monecole.gc.ca).

De plus, à RH-Civ, nous préparons une formation particulière en ressources humaines qui porte sur les nouvelles connaissances et compétences requises par la LMFP. Par exemple, des séances de formation des agents et des adjoints en ressources humaines étaient données dans chaque région en novembre 2005. Les séances de formation des gestionnaires devraient commencer en janvier 2006 et les séances de sensibilisation des employés, tels que les déjeuners-conférences, suivront peu

après. RH-Civ prépare également un logiciel didactique d'apprentissage électronique qui donne aux employés un accès facile et de la souplesse pour l'apprentissage en ligne. Pour obtenir plus d'information sur ces cours ainsi que sur d'autres cours, visitez régulièrement le site intranet du SMA (RH-Civ) (<http://hr.ottawa-hull.mil.ca/hrciv>).

Pour vous inscrire aux séances, veuillez communiquer avec votre centre de services des RH civiles. Le SMA (RH-Civ) a prévu dans le budget des coûts de déplacement pour la formation des gestionnaires et du personnel clé du MDN concernés par la mise en œuvre de la LMFP. Les gestionnaires demandant le paiement des dépenses liées au déplacement doivent s'inscrire par le biais de leur centre de services des RH.

Overhauled clothing up-keep



Révision du processus d'entretien vestimentaire

When the bean-counters overhauled the Clothing Upkeep process and cancelled the monthly subsidy they caused two effects. First was the very positive overhaul of the cash sales service into the impressive service from "Logistik unicorp" through "clothing online". The simple clothing replacement process has improved immensely. Second was the serious oversight that clothing upkeep does not equal clothing replacement. For years soldiers have been expected to incur many expenses, justified simply because there was that monthly allowance. Now the expenses continue, but the allowance is gone. What are clothing upkeep costs? Shoe polish, polishing cloths, boot brush, tailoring, resole shoes, replacement laces, regimental buttons/accoutrements that are compulsory wear, starch, lint brushes, iron, and dry cleaning. These items/services are not yet available through clothing online. These expenses are now out of pocket. As a senior officer I can manage these expenses now, but having walked the shoes of private, corporal, master corporal, officer cadet, second-lieutenant and lieutenant, those pay rates deserve consideration for re-instatement of an allowance specifically focused on the upkeep of DEU clothing. Personnel from these ranks are now diverting grocery and rent money to subsidize military clothing upkeep. While MASOP should be correctly proud of their improvement to the clothing replacement aspects, the project has no doubt considered the cost being downloaded to service members for clothing upkeep as out-of-scope.

Maj P.T. Scott

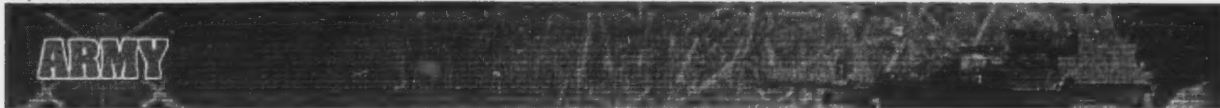
J6 OPS/PLANS 2 CANADA COMMAND

La révision du processus d'entretien vestimentaire menée par les fonctionnaires et la fin de l'allocation mensuelle destinée à cet entretien ont eu deux conséquences. La première, très positive, a été l'élimination du service de vente au comptant remplacé par l'impressionnant service « Vêtements en ligne » offert par Logistik Unicorp. Le simple remplacement d'un article vestimentaire est facilité considérablement. La deuxième a été qu'on a oublié de tenir compte du fait que l'entretien vestimentaire ne veut pas seulement dire remplacer des articles. Pendant des années, les soldats prévoyaient de nombreuses dépenses justifiées parce qu'ils profitaient d'une allocation mensuelle d'entretien. Or, l'allocation n'existe plus, mais les dépenses sont toujours là. Combien coûte l'entretien vestimentaire? Cirage à chaussures, chiffons à polir, brosses pour les bottes, retouches aux vêtements, ressemelage, laces, attributs et boutons réglementaires (des articles obligatoires), empois, brosses à charpie, fer à repasser, nettoyage à sec. Vêtements en ligne n'offre pas encore ces articles et services. Ces coûts sont maintenant absorbés par le soldat. En tant qu'officier supérieur, je peux maintenant m'accommoder de ces frais, mais ayant été soldat, caporal, caporal-chef, élève-officier, sous-lieutenant et lieutenant, je sais que compte tenu de la rémunération de ces militaires, il conviendrait d'envisager le rétablissement d'une allocation visant plus particulièrement l'entretien des articles de l'UDE. Pour être en mesure de financer l'entretien de ses vêtements militaires, le personnel de ces rangs utilise maintenant une partie de l'argent qu'il consacrerait normalement à l'épicerie et au loyer. Le POASM peut à juste titre être fier de l'amélioration apportée aux aspects du remplacement des articles vestimentaires, mais, de toute évidence, le projet n'a pas tenu compte des coûts de l'entretien vestimentaire maintenant dévolus aux militaires.

Maj P.T. Scott,

J6 OPS/PLANS 2 COMMANDEMENT CANADA

If you have anything you would like to see printed in our TalkBack column, please e-mail it to us at: mapleleaf@dnews.ca.
Si vous avez des commentaires à formuler dans notre rubrique « À vous la parole », envoyez-nous un courriel à mapleleaf@dnews.ca.



Artillery's new guns increase range, accuracy

By MCpl Dennis Power

FORT SILL, Oklahoma — The new M777 155 mm Howitzer coming into service with the Artillery will extend the range and lethality of fire-missions supporting ground operations.

The Triple 7, as the gunners call it, is a lightweight 155 mm towed howitzer that is air-portable and air-droppable. The design is the result of a joint British-American project, with the guns being manufactured in the US.

Firing conventional munitions, the gun has a range of 30 km. With precision munitions, such as Excalibur round, the range can reach 40 km, with the first rounds being effective. The increased accuracy of the Excalibur round is due to the built-in GPS guidance system.

Major Paul Payne, chief instructor in gunnery at the Field Artillery School Gagetown, says "with the equipment we've been using until now, it would sometimes take up to eight minutes after receiving a fire-mission request to have effective rounds hitting the target. With a digitized Triple 7 effective fire can be achieved in under two minutes."

The conventional munitions will still require ranging and bracketing to get rounds on target, giving an aggressor with mobility time to move away from the impact area as adjustments are made. With the Excalibur round, commanders and forward observation officers can deliver lethal blows with the first and subsequent rounds.

Staff Sergeant Joseph Andrews, an instructor at the US Army Field Artillery School at Fort Sill, has assisted with training the first Canadians who will use the Triple 7. The 19-year veteran, who has had many tours in combat zones, does not hesitate to describe the Canadian gunners as "a well motivated and well disciplined group of soldiers...very professional."

S/Sgt Andrews has a depth of experience as an artilleryman and sums up the Triple 7, "this weapon is high

speed, and can always stay in the fight no matter what happens. It's awesome."

After extensive trials and shoots, the first new gun built for the Canadian Army was delivered November 26, in preparation for deployment to Afghanistan. The gun represents a major leap in technology and its first use in an area of conflict will be with Canadian gun crews.

A joint Canadian-American New Equipment Training Team (NET Team), established at Fort Sill, were at CFB Shilo for the arrival of the M777 to conduct further training and live shoots.

Following the shoot, the Canadian component of the NET Team will be established in the Field Artillery School at the Combat Training Centre in CFB Gagetown.

Gunners from 2 RCHA Petawawa practice drills on the new M777 Lightweight 155 mm Howitzer.

Des artilleurs du 2 RCHA de Petawawa en exercice d'entraînement avec le nouvel obusier léger de 155 mm M777.



PHOTOS: MCPL DENNIS POWER

Nouveaux canons d'artillerie d'une portée et d'une précision accrues

par le Cplc Dennis Power

FORT SILL (Oklahoma) — Le nouvel obusier M777 de 155 mm qui entrera en service avec l'artillerie permettra d'accroître la portée et la létalité des missions de tir en soutien des opérations terrestres.

Le « Triple 7 », comme l'appellent les artilleurs, est un obusier léger remorqué de 155 mm qui est aérotransportable et aérorgable. Cette pièce est le résultat d'un projet conjoint entre les Britanniques et les Américains; les canons sont fabriqués aux États-Unis.

La pièce, qui tire des munitions conventionnelles, a une portée de 30 km. Avec des munitions de précision comme l'obus Excalibur, la portée peut atteindre 40 km, avec efficacité dès les premiers coups. La précision accrue de la munition Excalibur est attribuable au système de guidage GPS intégré.

Selon le Major Paul Payne, instructeur en chef – Artillerie à l'École d'artillerie de campagne de Gagetown, « avec le matériel dont nous nous servions jusqu'à présent, il fallait parfois attendre jusqu'à huit minutes à partir de la réception d'une demande de mission de tir pour que des tirs mettent des coups à la cible. Avec la pièce Triple 7 avec conduite de tir numérisée, un tir efficace peut être obtenu en moins de deux minutes ».

Les munitions conventionnelles nécessitent toujours un tir de réglage et un tir d'encadrement pour atteindre la cible, ce qui donne à un agresseur du temps pour s'éloigner de la zone d'impacts pendant que l'on procède à des réglages. Avec les munitions Excalibur, les commandants et

les officiers observateurs avancés peuvent tirer des coups mortels dès les premiers coups et lors des tirs subséquents.

Le Sergent d'état-major Joseph Andrews, un instructeur à la US Army Field Artillery School de Fort Sill, a prêté son assistance à la formation des premiers canadiens qui utiliseront le Triple 7. Ce vétéran de 19 ans, qui a passé plusieurs périodes d'affectation dans des zones de combat, n'hésite pas à décrire les artilleurs canadiens comme étant « un groupe de soldats bien motivés et disciplinés... un personnel très professionnel ».

Le Sgt EM Andrews est un artilleur d'une vaste expérience et il résume ainsi le Triple 7 : « Cette arme a une cadence de tir très rapide et peut toujours rester opérationnelle, quoi qu'il arrive. C'est impressionnant. »

Après des essais et des tirs poussés, les premières pièces construites pour l'Armée canadienne ont été livrées le 26 novembre, en préparation pour un déploiement en Afghanistan. Cet obusier représente un progrès technique considérable et son baptême du feu dans une zone de conflits aura lieu avec des artilleurs canadiens.

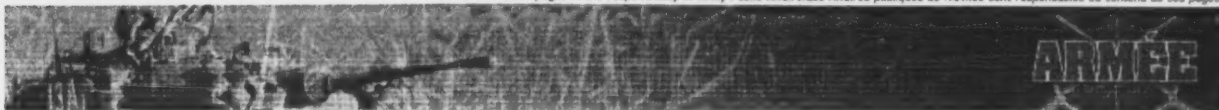
Une nouvelle équipe conjointe canado-américaine de formation sur les nouveaux matériels (équipe NETT), établie à Fort Sill, se trouvait à la BFC Shilo pour l'arrivée des M777 pour procéder à d'autres tirs d'entraînement et à des tirs réels.

À la suite de ces tirs, l'élément canadien de l'équipe NETT sera établi à l'École d'artillerie de campagne au Centre d'entraînement au combat de la BFC Gagetown.



Members of 2 RCHA Petawawa conduct training with the new M777 Lightweight 155 mm Howitzer at Fort Sill Oklahoma.

Des membres du 2 RCHA de Petawawa à l'entraînement avec le nouvel obusier léger de 155 mm M777 à Fort Sill, Oklahoma.



Military ethics in the war on terror

By Maj Rick Walker

JERUSALEM, Israel — Is the Geneva Convention and the doctrine of Just War theory, which dates to the 19th century, still valid in the asymmetrical battle space of the 21st century?

Can Canada, as a democratic state, accept the moral justification for pre-emptive targeting and the assassination of terrorists in the war on terror?

These challenging questions and other controversial issues lay at the heart of an international community presently struggling to meet the threat of the suicide bomber and to thwart the agenda of international terrorism.

These challenges also formed the agenda items presented at the International Workshop on the Military Ethics of Fighting Terror, sponsored by the Jerusalem Centre for Ethics. Held in September, the workshop included representatives from Canada, the United States, Britain, France, Russia, Finland and Norway.

The workshop generally focused on the Israeli exposure to a wide variety of terrorist tactics, which has led to the death of over 1 000 of their citizens. It also examined the ethical guidelines used at both the tactical level by their soldiers in their security and combat functions and the operational

level with their measured responses to the full spectrum of terrorist tactics.

Questions of how to conduct operations ethically within the asymmetrical battlefield and how to prepare soldiers to meet the ethical challenges of the unconventional three block war demand:

- new approaches to the training of military ethics and;
- new ethical guidelines for the conduct of operations.

Colonel Bernd Horn, Director Canadian Forces Leadership Institute; Major Rick Walker, Army ethics officer, and Maj Denis Beauchamp from the Defence Ethics Programme provided the Canadian perspective on these issues.

This international workshop served as an opportunity to forge strategic partnerships. It also provided a battle-tested template upon which the Army may now consider the drafting of comprehensive ethical guidelines for the planning, conduct and final execution of Canadian Army operations.

This key initiative aligns with the new Army Ethics Programme and its complementary Land Force Command Order (LFCO 21-18); recently approved by the Chief of the Land Staff, Lieutenant-General Marc Caron.

Maj Walker is the Army ethics officer.



Maj Rick Walker (au centre) et ses collègues étrangers visitent une section de la nouvelle barrière de sécurité de 750 km qui est en construction pour empêcher les terroristes de la Cisjordanie d'accéder à Tel Aviv, la capitale de l'Etat d'Israël. Les barrières physiques ne sont qu'une des options stratégiques envisagées par la communauté internationale dans la guerre contre le terrorisme.

Army Ethics Programme launches January

By Maj Rick Walker

The Army Ethic Programme (AEP) is scheduled to officially rollout in January 2006.

The programme focuses on a healthy ethical climate within the Army as a core component of our military ethos. Our military ethics training needs to be operationalized to meet the challenges of both a garrison and a combat operational environment. The examination of contemporary case studies will maximize training value.

Over the next few months, members of the Army's civilian-military team will be canvassed for vignettes on ethical challenges they are aware of or have experienced personally. Everyone has a story and we all need to learn from your experience.

If you would like to tell us your story, feel free to direct your vignette to: The Army Ethics Officer, walker.rj2@forces.gc.ca. Maj Walker can be reached at 613-541-5010 extension 2467.

A summary of the academic collaboration between the chair of the workshop, professor Asa Kasher, and senior military officers of the Israeli Defence College can be found at www.jcpa.org/brief/brief004-8.htm.

L'éthique militaire dans la guerre contre le terrorisme

par le Maj Rick Walker

JERUSALEM (Israël) — La Convention de Genève et la doctrine de la guerre juste, qui datent du XIX^e siècle, sont-elles encore valides dans le champ de bataille asymétrique du XXI^e siècle?

Le Canada peut-il, en tant que pays démocratique, accepter la justification morale de l'attaque préventive et de l'assassinat de terroristes pour lutter contre le terrorisme?

Ces questions complexes et d'autres questions tout aussi controversées sont au cœur des préoccupations de la communauté internationale, qui s'efforce actuellement de contrer les attentats suicides et de faire échec au terrorisme international.

Ces questions étaient également au programme de l'Atelier international sur l'éthique militaire dans la guerre contre le terrorisme, atelier parrainé par le Centre d'éthique de Jérusalem, qui a eu lieu en septembre dernier. Parmi les participants à cet atelier, il y avait des représentants du Canada, des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, de la Russie, de la Finlande et de la Norvège.

L'atelier a porté principalement sur les diverses tactiques terroristes auquel l'État d'Israël est exposé et qui ont causé la mort de plus d'un millier de ses citoyens. Il a porté également sur les principes éthiques qui sont appliqués au niveau tactique par les soldats israéliens chargés de la sécurité et des opérations de combat, et au niveau

opérationnel pour répondre de façon mesurée à toute la gamme des tactiques terroristes.

Les participants ont reconnu que pour mener des opérations de façon éthique dans le champ de bataille asymétrique d'aujourd'hui et pour préparer les soldats à respecter les principes éthiques dans la guerre non conventionnelle à trois volets, il faudra :

- de nouvelles méthodes de formation concernant l'éthique militaire;
- de nouvelles directives sur la conduite des opérations.

Le Colonel Bernd Horn, directeur de l'Institut du leadership des Forces canadiennes, le Major Rick Walker, officier d'éthique de l'Armée, et le Maj Denis Beauchamp, du Programme d'éthique de la Défense, ont présenté le point de vue du Canada sur ces questions.

Cet atelier international a été l'occasion d'établir des partenariats stratégiques. Il a également fourni des modèles testés au combat que l'Armée canadienne pourra utiliser pour élaborer des lignes directrices en éthique complètes sur la planification, la conduite et l'exécution de ses opérations.

Cette initiative clé est en harmonie avec le nouveau Programme d'éthique de l'Armée de terre et l'Ordonnance du Commandement de la Force terrestre (OCFT 21-18) qui le complète, lesquels ont été approuvés récemment par le chef d'état-major de l'Armée de terre, le Lieutenant-général Marc Caron.

Le Maj Walker est l'officier d'éthique de l'Armée.

En janvier, lancement du Programme d'éthique de l'Armée

par le Maj Rick Walker

Le lancement officiel du Programme d'éthique de l'Armée de terre est prévu en janvier 2006.

Ce programme met l'accent sur un climat éthique sain dans l'Armée comme élément essentiel à notre ethos militaire. Il faut donner un contenu concret à notre formation en matière d'éthique afin de répondre aux défis que l'environnement opérationnel de garnison et celui de combat présentent. L'examen d'études de cas contemporains maximisera la valeur de la formation.

Au cours des prochains mois, nous demanderons aux civils et aux militaires de l'Armée de nous donner des exemples de questions d'éthique qu'ils connaissent ou auxquelles ils ont dû faire face personnellement. Tout le monde a une histoire à raconter et nous pouvons tous apprendre de l'expérience des autres.

Si vous voulez nous faire part de votre histoire, n'hésitez pas à l'envoyer à l'officier d'éthique de l'Armée à l'adresse walker.rj2@forces.gc.ca. Vous pouvez aussi communiquer avec le Maj Walker en composant le (613) 541-5010, poste 2467.

Vous trouverez un résumé de la collaboration entre le président de l'atelier, le professeur Asa Kasher, et les officiers militaires supérieurs de l'Israël Defence College à l'adresse suivante : www.jcpa.org/brief/brief004-8.htm.

NAVY

A promise 'to teach' as Year of the Veteran winds down

By PO 2 Lisa Nimchuk

As the Year of the Veteran nears its end, HMCS Star and Veterans Affairs Canada remembered them with a celebration in November.

Over 300 guests attended the Hamilton, Ont. commemoration, including CF personnel and distinguished guests. The true dignitaries, however, were the veterans we remember and recognize for selflessly and courageously serving in our nation's military. The celebration promoted teaching youth about the sacrifices of Canada's veterans.

In today's atmosphere of occasional protests and letters in newspapers saying the remembrance of veterans promotes war and violence, it is apparent that more teaching about the importance of remembrance is necessary.

Chief Warrant Officer (Ret) Jack McFarland of the Royal Hamilton Light Infantry, told guests, "Instead of saying it's too hard to talk about, we must share our experiences. If you don't talk about it, who is going to know what you did?"

Posters were unveiled during the ceremony, each representing a different theme: Honour, Thank, Remember and Teach. Afterwards, veteran Emerson Lavender, a telegraphist on a Corvette, passed a naval sword to Lieutenant(N) Shekhar Gothi, executive officer of HMCS Star, who then passed it to a local high school student. This

symbolic passing of knowledge and experience to younger generations was, "A continuum of service from one generation to another," said Mr. Lavender.

Mr. Lavender educates youth about veterans' roles during the wars, and the responsibility they fulfill today. He hopes today's veterans "Realize that there is a knowledge and respect from our youth. We need to place trust in their generation and give respect to the youth who show such commitment to the ideals of peace."

Guests shared stories with fellow sailors and army buddies. They pledged they would find ways to teach the youth.

PO 2 Nimchuk is a recruiter/UIO with HMCS Star.

Minister of Veterans Affairs Albina Guarnieri and Merchant Navy veteran Bud Downing take a moment together to celebrate and discuss the Year of the Veteran.

La ministre des Anciens Combattants Albina Guarnieri et l'ancien combattant de la marine marchande Bud Downing prennent un moment pendant les célébrations pour discuter de l'Année de l'ancien combattant.



Veterans march in with their heads held high to commence the ceremony held in their honour at HMCS Star.

Les anciens combattants marchent la tête haute au début de la cérémonie en leur honneur au NCSM Star.

On promet « d'en parler » à l'approche de la fin de l'Année de l'ancien combattant

par le M 2 Lisa Nimchuk

Au moment où l'Année de l'ancien combattant tire à sa fin, le NCSM Star et Anciens Combattants Canada ont rendu hommage aux anciens combattants lors d'une célébration qui a eu lieu en novembre.

Plus de 300 personnes ont assisté à la cérémonie qui s'est tenue à Hamilton, en Ontario, dont des membres des FC et des invités spéciaux. Les vrais invités d'honneur, par contre, étaient les anciens combattants dont le souvenir perdure et que nous honorons pour avoir servi dans l'armée canadienne avec tant de courage et d'altruisme.

La célébration visait à promouvoir l'enseignement des sacrifices des anciens combattants du Canada aux jeunes.

De nos jours, on voit plein de manifestations et de lettres d'opinion dans les journaux qui prétendent que le souvenir des anciens combattants encourage la guerre et la violence. Il est donc évident qu'il faut enseigner l'importance du souvenir.

L'Adjudant-chef (ret) Jack McFarland, du Royal Hamilton Light Infantry, a déclaré : « Au lieu de dire qu'il est trop douloureux d'en parler, nous devons échanger nos expériences. Si vous ne dites rien, comment peut-on savoir ce que vous avez fait? »

Lors de la cérémonie, des affiches ont été dévoilées, représentant chacune un thème différent : « Rendre hommage », « Remercier », « Se souvenir » et « En parler ». L'ancien combattant Emerson Lavender, télégraphiste sur une corvette, a ensuite remis un sabre de la marine au Lieutenant de vaisseau Shekhar Gothi, commandant en second du NCSM Star, qui à son tour l'a transmis à un élève d'une école secondaire locale. Le transfert symbolique des connaissances et de l'expérience à la jeune génération représente, selon M. Lavender, « un continuum de service d'une génération à une autre ».

M. Lavender renseigne les jeunes sur le rôle des anciens combattants durant la guerre et sur les responsabilités qui leur reviennent aujourd'hui. Il espère que les anciens combattants « pourront reconnaître que les jeunes ont une certaine connaissance de leur expérience et beaucoup de respect pour eux. Nous devons faire confiance à cette génération et respecter les jeunes qui croient si ardemment aux idéaux de paix ».

Les invités ont échangé des anecdotes avec des marins et des compagnons de l'Armée. Ils ont promis de trouver des moyens de renseigner les jeunes.

Le M 2 Nimchuk est agente de recrutement et UIO du NCSM Star.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Mind your P's and Q's:

In the days when sailors were paid an allowance, seamen drank ale in taverns whose keepers extended credit until payday. Since many sailors were illiterate, keepers tallied pints and quarts consumed by each sailor on a chalkboard behind the bar. Next to each person's name, a mark was made under "P" for pint or "Q" for quart, whenever a seaman ordered another draught. On payday, each seaman was liable for each mark next to his name, so he was forced to "mind his P's and Q's" or he would get into financial trouble.

To ensure an accurate count by pub keepers, sailors would remain somewhat sober. Sobriety usually ensured good behaviour, hence the meaning of "mind your P's and Q's".

— ReadyayeReady.com

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Mind your P's and Q's :

À l'époque où les marins recevaient une indemnité, les matelots allaient s'humecter le gosier dans des tavernes où les propriétaires leur faisaient crédit jusqu'au jour de la paie. En ce temps-là, beaucoup de marins ne savaient ni lire, ni compter. Les tenanciers de taverne inscrivaient alors les chopines et les pintes consommées par chaque marin sur un tableau situé derrière le bar. À côté de chaque nom sur le tableau, on faisait une marque sous « P » (pour chopine, soit « pint » en anglais) ou sous « Q » (pinte, soit « quart », en anglais) chaque fois qu'un marin commandait une autre bière en fût. Le jour de la paie, chaque marin devait régler la note pour toutes les marques faites à côté de son nom: il devait prendre garde à ses « P » et ses « Q » pour éviter les problèmes d'argent.

Afin de faire en sorte que les tenanciers de taverne ne trichent pas, les marins restaient relativement sobres. Comme la sobriété garantissait en quelque sorte un comportement respectable, c'est de là que l'expression est née.

— ReadyayeReady.com

CORRECTION

In Vol 8., No. 40: Joint Support Ships carry all of an AOR's capabilities, plus 15 percent additional joint capabilities. The 85/15 ratio published was intended as a breakdown of the JSS' total capability, not as a comparison with the AORs they replace.

RECTIFICATIF

Dans le vol. 8, n° 40 : Les navires de soutien inter-armées (NSI) possèdent toutes les capacités des AOR, plus 15 % de capacités additionnelles. Le coefficient 85/15 publié visait plutôt à démontrer la capacité totale des NSI, et non de comparer avec les AOR qu'ils remplacent.

MARINE

Navy film a winner at international military film festival

By Sarah Gilmour

Fast-paced music begins: the kind that makes you want to run farther and faster than you ever have before. Images of ships and sailors at sea fill the screen. Viewers are taken to a place where the Canadian Navy is the coolest thing in the whole world.

Charles Brown's Navy film, "Domestic Security", leaves a strong impression on many of its audience members, said Lieutenant(N) Kris Phillips, Navy public affairs.

In early November, the film was given the highest recognition it could receive when it was awarded first prize at the 16th annual military film festival in Rome. Twenty-five countries participated in the film festival.

Mr. Brown has created many films for the Navy over the years, and has received accolades from the Navy at large. But it was a first for the videographer to go through customs and fly home with a trophy cup the size of a water cooler.

"I am most gratified that I could show the good of Canadian Navy to production professionals from 25 countries," he said. "And that we could compete with the best."

To see a copy of the film, interested parties should ask their public affairs office or visit the DIN at <http://navy.dwan.dnd.ca/english/PA/media.asp> to download the video.

Un film sur la Marine remporte un prix à un festival de films militaires

par Sarah Gilmour

Une musique au rythme déchaîné se fait entendre; le genre de musique qui donne envie de courir plus vite et plus loin que jamais. Des images de navires et de marins en mer créent l'écran. Les spectateurs sont entraînés dans un monde où la Marine canadienne est ce qu'il y a de plus branché au monde.

Le film sur la Marine intitulé *Domestic Security*, de Charles Brown, marque profondément bien des spectateurs, a affirmé le Lieutenant de vaisseau Kris Phillips, des Affaires publiques de la Marine.

Au début du mois de novembre, le film a reçu la plus haute distinction lorsqu'il a remporté le premier prix au 16^e Festival

annuel du film militaire à Rome. Vingt-cinq pays étaient dans la course.

Au fil des ans, M. Brown a réalisé beaucoup de films pour la Marine, ce qui lui a valu bien des félicitations du milieu. C'était pourtant la première fois que le vidéaste traversait les douanes avec un trophée de la taille d'un énorme refroidisseur d'eau.

« Je suis très honoré d'avoir pu montrer la bonne vieille Marine canadienne aux professionnels de la vidéo de 25 pays et d'avoir pu concurrencer avec les grands », a-t-il déclaré.

Si vous êtes intéressé à obtenir une copie du film, communiquez avec votre bureau des affaires publiques, ou si vous voulez télécharger la vidéo, visitez le site du RID au <http://navy.dwan.dnd.ca/francais/PA/media.asp>.

Grey Cup sails with HMCS Vancouver

By Amber Minnings

HMCS Vancouver brought the Grey Cup to her namesake city for the 93rd annual Canadian Football League finals between the Montréal Alouettes and the Edmonton Eskimos, held at Vancouver's B.C. Place.

"My ship's company is always looking for innovative ways to enhance its already superb relationship with its namesake city," said Commander Kurt Salchert, Vancouver's commanding officer. "What better opportunity is there to showcase the ship, and indeed the Navy, than by delivering the Grey Cup itself to the city of Vancouver?"

Vancouver presented the Grey Cup to Vancouver Mayor Larry Campbell, during a reception on the flight deck. "The Grey Cup represents the very best of a culmination of teamwork, athleticism and discipline," said Rear-Admiral Roger Girouard, commander Maritime Forces Pacific. "These are the same principles that the Navy fosters and we salute those athletes and warriors who strive so hard to achieve them."



Members of the ship company aboard HMCS Vancouver pose with the Grey Cup.

Des membres d'équipage à bord du NCSM Vancouver photographiés autour de la coupe Grey.

La coupe Grey voyage à bord du NCSM Vancouver

par Amber Minnings

Le NCSM Vancouver a transporté la coupe Grey jusqu'à sa ville éponyme en prévision de la 93^e finale de la Ligue canadienne de football, tenue au stade B.C. Place de Vancouver, où s'affrontaient les Alouettes de Montréal et les Eskimos d'Edmonton.

« L'équipage de mon navire cherche toujours de nouvelles façons d'améliorer la relation déjà admirable qu'elle entretient avec sa ville éponyme », a affirmé le Capitaine de frégate Kurt Salchert, commandant du NCSM Vancouver. « Quelle meilleure façon de mettre en valeur notre navire, et par le fait même, la Marine, que d'amener la coupe Grey jusqu'à Vancouver? »

L'équipage du Vancouver a remis la coupe à Larry Campbell, le maire de Vancouver, lors d'une réception sur le pont d'envol. « La coupe Grey représente l'excellence et le summum du travail d'équipe, de l'athlétisme et de la discipline », a déclaré le Contre-amiral Roger Girouard, commandant des Forces maritimes du Pacifique. « Ces mêmes principes sont véhiculés par la Marine et nous voulons saluer les athlètes et les guerriers qui travaillent d'arrache-pied pour y arriver. »



HMCS Windsor, a Victoria-class submarine, sails with HMCS Montréal at sunrise along the Atlantic seaboard during Canadian Fleet Operations in November. Both the submarine and the ship participated in the exercise with Canadian and American naval vessels. The exercise enhanced operational readiness of the Task Group, with air support, by conducting unit and fleet-level combat readiness training in the Atlantic seaboard waters along Canada and the US.

Le soleil se lève sur la côte Atlantique où navigue le NCSM Windsor, un sous-marin de classe Victoria, qui accompagne le NCSM Montréal lors de l'exercice opérationnel de la flotte canadienne en novembre. Le sous-marin et le navire ont pris part à l'exercice en compagnie de navires canadiens et américains. Cet exercice a permis de relever l'état de préparation du groupe opérationnel avec soutien aérien, tout en offrant de la formation sur la préparation au combat au niveau des unités et de la flotte, le long de la côte Atlantique du Canada et des États-Unis.

AS Jason Gosby from HMCS Fredericton alerts the team that the Barracuda, a rigid hull inflatable boat, is sealed onboard the ship after completing an exercise.

Le Mat 2 Jason Gosby, du NCSM Fredericton, informe l'équipe que le Barracuda, un canot pneumatique à coque rigide, se trouve à bord du bateau après avoir terminé un exercice.



PHOTO: SGT ROGER CLINE



Sailors from HMCS Fredericton recover the Barracuda, during Canadian Fleet Operations along the Atlantic seaboard. The Barracuda is used during surface firing exercises.

Lors des opérations de la flotte canadienne le long de la côte Atlantique, des marins du NCSM Fredericton récupèrent le Barracuda, lequel est utilisé lors des exercices de tir en surface.

AIR FORCE

14 SES providing the "lifeline" of CP-140 Aurora upgrade

By LCol J. C. Gagnon

14 WING GREENWOOD — 14 Software Engineering Squadron (14 SES) reached a milestone this fall when it completed Version 21 of the CP-140 Aurora's mission computer software, known as the Prime Mission Vehicle (PMV OP) Operational Program. The milestone is part of the \$1.5 billion Aurora Incremental Modernization Project (AIMP), designed to upgrade 23 different aspects of the long range patroller.

If the mission computer is the heart of the Aurora's tactical capabilities, then the software might be considered the lifeline. The newest version of this lifeline incorporates changes that allow the legacy mission computer to carry on its work using information from the new navigation and flight instrument hardware and software being upgraded as part of the AIMP.

PMV-OP Version 21 is the culmination of more than 3 500 person-days of effort over a five-year period. This was made possible by the work of a highly capable and dedicated group of software engineers and operational liaison staff at 14 SES. Not bad for a squadron with a strength of just over 40 people.

Future AIMP modifications will include a new mission computer along with a number of new software-driven sensors to be fitted in the aircraft over the next five years. These upgrades will enhance the aircraft's operational capabilities and support its new operational focus as a modern intelligence, reconnaissance and surveillance platform operating within a network-centric environment over land and sea.

14 SES is looking ahead with excitement at the introduction of this new technology, which is essential to supporting the aircraft's changing and ever more demanding missions. Getting ready for the introduction of the upgraded CP-140, the squadron is progressively re-training its personnel, modernizing its processes and gaining new expertise. It is also re-defining its link with industries as the future support to the CP-140 weapon system software will require closer integration with civilian contractors.

By the end of the decade, 14 SES will have re-invented itself and will be moving forward with new advanced technology as its motto implies: "Forward with Wisdom". As a CF weapon system software centre of excellence, it will be ready to continue fulfilling its mission.

LCol Gagnon is CO of 14 SES.



SCOT FRANK HEDIC

The 14 SES success story

14 Software Engineering Squadron is a key player in the operational effectiveness of the CP-140 Aurora Weapons System and is a centre of excellence for weapon system software.

Formerly the Aurora Software Development Unit (ASDU), 14 SES has supported and enhanced the operational capabilities of the CP-140 Aurora since its inception 25 years ago.

A page in history was written last August when the 14 SES/ASDU celebrated its 25th anniversary with a reunion held in Greenwood, Nova Scotia. Current and former members reunited to reflect on past accomplishments and future challenges. The reunion was highlighted by the dedication of a commemorative stone in the Greenwood Memorial Garden to mark 25 years of dedicated and innovative software support to the CP-140 Aurora community.

The CP-140 was the first of a new generation of aircraft to be delivered to the CF in the early 1980s with a mission system

centred on a digital computer. The CP-140 procurement contract was unique in that all software was to be maintained in-house by the CF. This was a new experience for the Air Force. Nevertheless, the founding members of the unit, under the leadership of Lieutenant-Colonel Frank Driscoll, took on the challenge and created a cohesive unit with a very specialized set of skills. Over the years, men and women of the "Snowy Owl" squadron have developed a unique software engineering expertise, creating countless software versions in support of nine different software systems. Not only have they maintained and improved the CP-140 operational capability, but the unit has also provided the CF with a critical source of military and civilian software experts who were employed in all the aircraft fleets.

Today, as the last remaining mission software maintenance unit in Canada's Air Force, it continues to play a key role as the centre of excellence for weapon system software.

Le 14 EGL s'occupe de l'essentiel de la modernisation du CP-140 Aurora

par le Lcol J. C. Gagnon

14^e ESCADRE GREENWOOD — Cet automne, le 14^e Escadron de génie logiciel (14 EGL) a franchi une étape clé lorsqu'il a mis sur pied la 21^e version du logiciel de mission du CP-140, soit le programme opérationnel du véhicule principal de mission. Cette étape fait partie du Projet de modernisation progressive de l'Aurora (PMPA), d'une valeur de 1,5 milliard de dollars, visant à améliorer 23 aspects différents du patrouilleur à long rayon d'action.

L'ordinateur de mission est au cœur des capacités tactiques de l'Aurora et les logiciels qui lui permettent de fonctionner sont par extension l'élément vital de l'Aurora. La toute dernière version comprend des changements qui permettent à l'ordinateur de mission existant de continuer à fonctionner en utilisant les renseignements recueillis à l'aide des nouveaux appareils et logiciels de navigation et d'instruments de vol qui ont été modifiés dans le cadre du PMPA.

La 21^e version du programme opérationnel du véhicule de mission principal est le point culminant de plus de 3500 jours-personnes d'efforts au cours des 5 dernières années. Cette réussite a été possible grâce aux efforts d'un groupe d'ingénieurs en logiciel et de membres du personnel de liaison opérationnelle du 14 EGL. Pas mal pour un escadron qui comporte juste un peu plus d'une quarantaine de personnes.

Le PMPA prévoit d'autres modifications, notamment un nouvel ordinateur de mission et un certain nombre de capteurs commandés par logiciel qui seront installés sur les appareils au cours des cinq prochaines années. Ces mises à niveau rehausseront les capacités opérationnelles de l'Aurora et appuieront sa nouvelle vocation opérationnelle, soit de devenir une plateforme moderne de renseignements, de reconnaissance et de surveillance du sol et de la mer en environnement réseau-centrique.

Le 14 EGL entrevoit l'avenir avec fébrilité : les nouvelles technologies sont essentielles pour appuyer les missions en évolution et toujours plus difficiles que doit réaliser l'appareil. Afin de se préparer pour l'introduction du nouveau CP-140, l'escadron offre de la formation à son personnel, il modernise ses processus et acquiert de l'expertise. Il redéfinit également ses liens avec l'industrie puisque le soutien futur des logiciels de systèmes d'armes du CP-140 exigera une collaboration plus étroite avec les entrepreneurs civils.

D'ici la fin de la décennie, le 14 EGL se sera réinventé et progressera à l'aide d'une nouvelle technologie de pointe, comme l'indique sa devise : « Vers l'avant avec sagesse ». Il pourra poursuivre sa mission, en tant que centre d'excellence de logiciels de systèmes d'armes des FC.

Le Lcol Gagnon est le commandant du 14 EGL.

A CP-140 Aurora maritime patrol aircraft sits on the tarmac at Naval Air Station Sigonella, Italy prior to a mission in the Mediterranean region in 2004 as part of Op SIRIUS.

Un avion de patrouille maritime CP-140 Aurora sur l'aire de trafic à la base aéronavale de Sigonella, en Italie, avant une mission dans la région de la Méditerranée en 2004, dans le cadre de l'Op SIRIUS.

La réussite spectaculaire du 14 EGL

Le 14^e Escadron de génie logiciel (14 EGL) compte pour beaucoup en ce qui concerne l'efficacité opérationnelle du système d'armes du CP-140 Aurora. C'est également un centre d'excellence en matière de logiciels de systèmes d'armes.

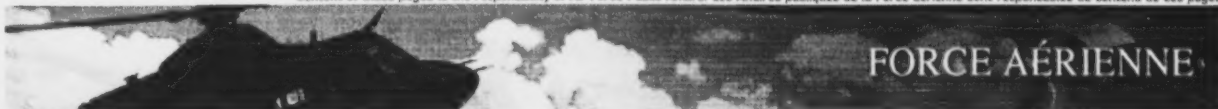
Depuis sa mise sur pied, il y a de cela 25 ans, le 14 EGL, anciennement nommé l'Unité de perfectionnement du logiciel de l'Aurora (UPLA), appuie et améliore les capacités opérationnelles du CP-140 Aurora.

En août dernier, une page d'histoire a été tournée lorsque le 14 EGL-UPLA a célébré son 25^e anniversaire. Une réunion a été organisée à Greenwood, en Nouvelle-Écosse, pour l'occasion. Les anciens membres et les membres actuels se sont réunis pour se remémorer les anciennes réussites et envisager les défis futurs. Le moment fort de la réunion a été la dédicace d'une pierre commémorative dans le jardin Greenwood Memorial pour marquer 25 années de soutien dévoué et novateur en matière de logiciels pour le CP-140 Aurora.

Le CP-140 était le premier de la nouvelle génération d'aéronefs mis en service au début des années 1980 à avoir un système

de mission principalement centré sur un ordinateur numérique. Le marché d'acquisition du CP-140 était particulier, dans le sens où tous les logiciels devaient être entretenus à l'interne par les FC. Il s'agissait d'une nouvelle expérience pour la Force aérienne. Néanmoins, les premiers membres de l'unité, dirigés par le Lieutenant-colonel Frank Driscoll, ont relevé le défi et mis sur pied une unité possédant une gamme de compétences spécialisées. Au fil des ans, les hommes et les femmes de l'escadron du harfang des neiges ont acquis un savoir-faire particulier en génie logiciel et ils ont créé une foule de versions de logiciels afin d'appuyer neuf différents systèmes logiciels. Non seulement l'unité a-t-elle maintenu et amélioré la capacité opérationnelle du CP-140, mais elle a également offert aux FC un bassin important d'experts en matière de logiciels militaires et civils que l'on retrouvait dans toutes les flottes d'aéronefs.

À l'heure actuelle, le 14 EGL est la seule unité d'entretien de logiciels de mission de la Force aérienne du Canada. Il continue de jouer un rôle de premier plan en tant que centre d'excellence de logiciels de systèmes d'armes.



FORCE AÉRIENNE

People at Work

This week, we have a member who was nominated by his squadron as our Member of the Week, for a job well done, and in recognition of the entire team at 14 Software Engineering Squadron for their work in contributing to the Aurora Incremental Modernization Project.

NAME: Dave Hanes

RANK: Captain

UNIT: 14 Software Engineering Squadron, 14 Wing Greenwood

OCCUPATION: Senior Operational Liaison and Acceptance Officer

YEARS IN THE CF: 19 years

OTHER POSTINGS: 415 Maritime Patrol Squadron

Captain Hanes is a Maritime Patrol navigator/communicator, with two operational flying tours under his belt. He is now working in the world of operational software engineering. Capt Hanes played a pivotal role in the successful development of the CP-140 Prime Mission Vehicle Operational Program Version 21. This version was created as part of the Aurora Incremental Modernization Project to integrate the new CP-140 Navigation and Flight Instrumentation System with the existing mission computer. This week we recognize Capt Hanes as representative of all the indispensable, dedicated and often unacknowledged experts who toil behind the scenes to provide new capabilities to the Aurora fleet.

Capt Hanes is a bit of a "Renaissance Man" in that he has several disparate interests outside of work. He plays guitar, is an avid gardener and wood-worker and even a published poet! This experience in juggling many activities comes in handy as he carries out his varied duties as the senior operational liaison officer. His time at work is further taken up as the Air Force's expert Data Link Representative at the national and NATO level; however, he isn't often heard complaining about the frequent trips to Amsterdam, Brussels and Oslo that this duty demands.

As leader of the Operational Liaison and Acceptance Section, Capt Hanes is responsible for the development of the software requirements and training for the Aurora mission system. His team conducts functional testing of the operational software both on the ground and in the air. He is also often called upon to apply his extensive operational, data link and software experience and expertise to the development of new capabilities such as new communication technology and he has even been asked to support the Maritime Helicopter Project.

As has been previously stated, software is the lifeblood of modern weapon systems. Consequently, Capt Hanes and his team are key players in the continuing evolution of the CP-140 Aurora.

Bravo Capt Hanes and everyone involved in the evolution of this important project!



Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons un militaire qui a été mis en nomination par son escadron pour son travail bien fait et nous l'avons choisi comme membre de la semaine pour souligner les efforts du 14^e Escadron de génie logiciel dans le cadre du Projet de modernisation progressive de l'Aurora.

NOM : Dave Hanes

GRADE : Capitaine

UNITÉ : 14^e Escadron de génie logiciel, 14^e Escadre Greenwood

OCCUPATION : Officier supérieur de liaison et d'acceptation opérationnelles

NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC: 19 ans

AFFECTATIONS ANTÉRIEURES : 415^e Escadron de patrouille maritime

Le Capitaine Hanes est un navigateur-communicateur de patrouille maritime ayant effectué deux périodes de service de vol opérationnel. Il œuvre maintenant dans le monde du génie logiciel opérationnel. Le Capt Hanes a joué un rôle de chef de file dans la réussite de la 21^e version du Programme opérationnel du véhicule principal de mission visant le CP-140. Cette version a été créée dans le cadre du Projet de modernisation progressive de l'Aurora afin d'intégrer les systèmes de navigation et d'instruments de vol du CP-140 à l'ordinateur de mission existant. Cette semaine, nous soulignons le travail du Capt Hanes comme représentant de tous les experts indispensables, dont le dévouement est souvent passé sous silence, qui travaillent dans l'ombre pour que les appareils Aurora puissent être dotés de nouvelles capacités.

Le Capt Hanes est un esprit universel, c'est-à-dire qu'il a plusieurs passe-temps. Il joue de la guitare, est un jardinier accompli, un menuisier talentueux et ses poèmes ont même été publiés! Sa capacité de jongler avec diverses tâches lui est très utile dans le cadre de ses fonctions d'officier supérieur de liaison opérationnelle. De plus, au travail, il représente la liaison de données au niveau national et au sein de l'OTAN. Il ne se plaint pourtant pas lorsque le devoir l'appelle à Amsterdam, à Bruxelles et à Oslo.

À titre de chef de la Section de liaison et d'acceptation opérationnelles, le Capt Hanes est chargé de répondre aux besoins en logiciels et en formation visant le système de mission de l'Aurora. Son équipe effectue des essais fonctionnels sur les logiciels opérationnels au sol et dans les airs. Il doit souvent faire appel à sa vaste expérience opérationnelle en liaison de données et en logiciels pour mettre au point de nouvelles capacités, notamment les nouvelles technologies de communication. On lui a même demandé d'assurer le soutien du Projet d'hélicoptères maritimes.

Les logiciels sont au cœur des systèmes d'armement modernes. Par conséquent, le Capt Hanes et son équipe sont des acteurs de première ligne dans l'évolution continue du CP-140 Aurora.

Bravo au Capt Hanes et à tous ceux qui participent à l'évolution de cet important projet!





FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

December 13, 1943

In Italy, the 1st Canadian Division is still struggling to reach the road to Ortona: since December 11, it has been held up by a deep gully that runs parallel to the highway, and by the 90th Panzer-Grenadier Division, which is firmly established on the road and the reverse slope of the gully. Repeated attempts to cross the gully by armour-infantry combat teams have failed, but so far no effort has been made to outflank it at the inland end. Brigadier R.A. Wyman of the 1st Canadian Armoured Brigade has decided to test that approach.

At 3 p.m., Major H.A. "Snuffy" Smith of C Squadron, The Ontario Regiment, brings his four functioning tanks to a rendezvous with A Company, The Seaforth Highlanders of Canada. A Company is down to 40 men after a week of fighting in the mud and ruined vineyards of the ridge separating the gully from the Moro River, and C Squadron has left its other surviving Shermans bogged down in the mire created by the constant winter rain. Four tanks and four sections of experienced infantry make a big enough combat team for a probing attack, however, and when they reach the shallow end of the gully they find—oh, joy!—a firm crossing at a culvert that was somehow overlooked by the retreating Panzer-Grenadiers' demolition parties. Moving briskly through the German forward positions, they soon reach the Ortona highway. As the Seaforth soldiers advance with the Ontario tanks toward Casa Berardi, a hamlet on the north side of the road, astonished Panzer-Grenadiers pop out of houses and strong points; two German tanks are knocked out, and the Seaforths round up 78 prisoners. At dusk, however, the combat team is ordered back to the Canadian side of the gully; although it has



suffered no casualties, it is nowhere near strong enough to tackle Casa Berardi. On the way back, two Shermans bog down in the mud, and Maj Smith orders them burned to keep them out of German hands.

The divisional staff is so encouraged by the Ontario-Seaforth expedition that a decision is made to repeat the manoeuvre in the morning, with more fire-power and without turning back. The Ontario Regiment recovery teams slave all night hauling Maj Smith's bogged-down tanks free of the mud, and in the morning of December 14 C Squadron has seven tanks fit to fight. Teamed this time with C Company, Royal 22^e Régiment, under Captain Paul Triquet, C Squadron leads the way back across the culvert at 7 a.m. The Germans are waiting; a Mark III tucked behind a barn 100 yards away destroys the lead Sherman with a single high-explosive round. Another Ontario tank kills the Mark III immediately, but there must be more in the vicinity, and Maj Smith settles the entire force in the lee of the ridge to outwait them. They stay hidden for two hours, until a Mark IV appears on the highway, shadowed by another in the field beyond the road. The Ontarios destroy the tank on the highway and pierce its companion, clearing the way for an advance, while a fourth panzer slips away towards Casa Berardi.

When they reach a little T-junction about 500 yards short of the hamlet, they find masses of paratroopers dug in with tanks, self-propelled guns and Spandau machine-guns around the big white farmhouse that gives the hamlet its name, and in several little nearby ravines. They also meet intense artillery and mortar fire. One Ontario tank is hit in the track and disabled, and the crew stays with it, stuck in the middle of no man's land throughout the epic three-day battle that ensues. Maj Smith later speculates that, if the German gunnery had been better, not a single member of C Squadron

would have survived the battle at Casa Berardi; as it is, by nightfall he has four tanks left, with their crews, and only one subaltern officer. Capt Triquet's company is reduced to a handful, barely more than a section. But the Germans' situation is even worse, and during the night they hear German vehicles retreating up the road toward Ortona. Reinforcements arrive in the morning, and the battle resumes.



Portrait of Maj Paul Triquet, V.C. by Adam Sheriff Scott (Royal 22^e Régiment)

Portrait of Maj Paul Triquet, V.C., réalisé par Adam Sheriff Scott (Régiment 22^e)

Le 13 décembre 1943

En Italie, la 1^{re} Division du Canada a toujours peine à atteindre la route qui mène à Ortona. Depuis le 11 décembre, elle est retenue par un profond ravin parallèle à la route, ainsi que par la 90^e Division allemande de grenadiers cuirassés, qui est solidement établie sur la route et sur la contrepente du ravin. Maintes fois, des équipes de combat de l'infanterie et de blindés tentent de traverser le ravin, sans succès. Par contre, personne n'a essayé de déborder au bout de l'intérieur des terres. Le Brigadier R.A. Wyman de la 1^{re} Brigade blindée canadienne décide de tenter cette approche.

Vers 15 h, le Major H.A. « Snuffy » Smith de l'Escadron C, de l'Ontario Regiment, mène ses quatre chars d'assaut fonctionnels jusqu'au lieu de rendez-vous convenu avec la Compagnie A, The Seaforth Highlanders of Canada. Après une semaine de combats dans la boue et les vignobles dévastés de la crête séparant le ravin du fleuve Moro, la Cie A ne compte plus qu'une quarantaine d'hommes. L'Escadron C, quant à lui, a abandonné ses chars d'assaut Sherman pris dans le bourbier créé par la pluie hivernale constante. Quatre chars d'assaut et quatre sections d'infanterie forment donc une équipe de combat suffisamment grande pour mener une attaque d'exploration. Cependant, lorsque l'équipe arrive à la partie peu profonde du ravin — quelle joie! — ils y trouvent un passage solide: un ponceau a été oublié par l'équipe de démolition des grenadiers allemands. Avancant rapidement dans les positions d'avant de l'armée allemande, l'équipe d'attaque rejoint rapidement la route d'Ortona. Les soldats du Seaforth avancent sur Casa Berardi, un hameau du côté nord de la route, accompagnés des chars d'assaut de l'Ontario Regiment. Des grenadiers

allemands ahuris sortent des maisons et des centres de résistance. Deux chars d'assaut allemands sont neutralisés et les soldats du Seaforth font 78 prisonniers. Au crépuscule, cependant, l'équipe de combat est rappelée du côté canadien du ravin, même si elle n'a connu aucune perte, puisqu'elle n'est pas assez forte pour s'emparer de Casa Berardi. Sur le chemin du retour, deux chars d'assaut Sherman s'embourbent et le Maj Smith ordonne qu'on les fasse brûler afin d'éviter qu'ils soient récupérés par les Allemands.

Le personnel de la division est tellement enthousiasmé par l'expédition des régiments Ontario et Seaforth qu'il décide de répéter cette manœuvre au matin, avec plus de puissance de feu et sans revenir sur ses pas. L'équipe de récupération de l'Ontario Regiment travaille d'arrache-pied toute la nuit pour désembourber les chars d'assaut du Maj Smith et, au matin du 14 décembre, l'Escadron C dispose de sept chars d'assaut prêts au combat. Jumelé cette fois-ci à la Cie C du Royal 22^e Régiment, sous la direction du Capitaine Paul Triquet, l'Escadron C se dirige vers le ponceau à 7 h. Les Allemands les attendent de pied ferme. Un Mark III caché derrière une grange à 100 verges du passage détruit le Sherman avec un seul tir de munitions à explosifs. Un char d'assaut de l'Ontario Regiment élimine le Mark III sans hésiter, mais on soupçonne que d'autres Mark ne sont pas loin derrière. Le Maj Smith installe toute sa force sur le flanc abrité pour attendre les autres chars allemands. Ils attendent

pendant deux heures. Puis, un Mark IV apparaît sur la route, suivi d'un autre char dans un champ plus loin. Les chars de l'Ontario Regiment détruisent le char allemand sur la route et endommagent son compagnon, ce qui leur permet d'avancer pendant qu'un quatrième char prend la fuite en direction de Casa Berardi.

Arrivés à une intersection en T, à environ 500 verges du hameau, les Canadiens découvrent un groupe de parachutistes dans une tranchée avec des chars d'assaut, des canons automoteurs et des mitrailleuses Spandau installées dans les ravins avoisinant et tout autour de la grande maison de ferme blanche qui donne son nom au hameau. Les Canadiens sont confrontés à un tir nourri de l'artillerie et des mortiers. La chenille d'un char de l'Ontario Regiment est touchée et le char est inutilisable. Son équipage reste à l'intérieur, au milieu de la zone interdite durant la bataille phénoménale qui dure trois jours. Le Maj Smith affirmera par la suite que si l'artillerie allemande avait été plus habile, aucun soldat de l'Escadron C n'aurait survécu à la bataille de Casa Berardi. Cela dit, à la tombée de la nuit, il ne reste plus que quatre chars d'assaut et leur équipage, et un seul officier subalterne. La compagnie du Capt Triquet ne comprend plus qu'un petit groupe d'hommes, une seule section tout au plus. Chez les Allemands, la situation est bien pire. Durant la nuit, on peut entendre des véhicules allemands qui battent en retraite vers Ortona. Les renforts arrivent au matin et la bataille se poursuit.

Sources

« Récompenses de la Croix Victoria », www.r22er.com.
Maj J.E. Singer and Capt D. McNichol, History of the 11th Canadian Armoured Regiment (The Ontario Regiment) in the Field, 1939-1945. Supplement to the regimental newsletter "The Cat", published at Ortona, 1945 (NDHQ Library).
Capt Len Schragg, History of The Ontario Regiment 1866-1951 (Ortona, Ontario Regiment, 1951).
L.Cdr G.W.L. Nicholson, The Canadians in Italy 1943-1944 (Ottawa: Queen's Printer, 1966).

Sources

« Récompenses de la Croix Victoria » (www.r22er.com).
SLINGER, Maj J.E. et Capt D. McNichol, History of the 11th Canadian Armoured Regiment (The Ontario Regiment) in the Field, 1939-1945. Supplément du bulletin régimentaire « The Cat » publié à Ortona, en 1945 (bibliothèque du QGDN).
SCHRAGG, Capt Len, History of The Ontario Regiment 1866-1951, Ortona, Ontario Regiment, 1951.
NICHOLSON, L.Cdr G.W.L., The Canadians in Italy 1943-1944, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1966.

Education survey provides valuable data

By Lt(N) Ian D.D. Livermore

A recently published research report indicates a majority of CF Reservists who are students in civilian life experience difficulty balancing their military and academic commitments due to conflicts or incompatibility between the two.

The report, *Results of 2004-2005 CFLC Education Outreach Survey*, states 58.9 percent of survey respondents personally experienced problems or other challenges balancing their military and school commitments.

The education survey was a voluntary Internet poll conducted between October 1, 2004 and May 3, 2005 by the Canadian Force Liaison Council (CFLC). The survey received responses from 742

Reservists, which represents 6.86 percent of all students in the Primary Reserve.

The most prevalent problems cited in the report stem from scheduling conflicts between the end of the summer military training period and the beginning of the school year. Problems included Reservists' inability to register for the classes they wanted and the requirement to pay late registration fees.

The next most common problems relate to obtaining concessions from schools in order to participate in short-term military training during the school year. These problems included an inability to obtain exam and assignment deferments.

A small number of respondents said they had been subjected to anti-military harassment from instructors and school

administrators. While a majority of survey respondents reported conflicts between their academic and military careers, 52 percent said they were able to overcome them or avoid them entirely by opening a constructive dialogue with their instructors. The keys to doing so were pointing out the benefits they obtained from being in the Reserve Force (e.g. education reimbursement) and giving instructors lots of advance notice about the need for time off and deferments.

For many respondents, the most significant education-related issues were not problems with their schools, but problems within the military structure. In the general comments section of the survey respondents complained there was a lack of support from within their units

chain of command for the academic goals and school requirements of student-Reservists. Almost as many respondents lodged complaints about the Education Reimbursement for the Primary Reserve.

The information contained in the report is being used by the CFLC to develop messages and protocols for its outreach activities aimed at educational institutions. The goal of those activities is to secure formal support for members of the Reserve Force who are students and staff at universities, colleges and high schools.

To view the report in its entirety, visit the CFLC Web site at www.cflc.forces.gc.ca.

Lt(N) Livermore is a CFLC outreach officer.

Le sondage sur l'éducation fournit d'importantes données

par le Lt(N) Ian D.D. Livermore

Un rapport d'étude publié récemment par le Conseil de liaison des Forces canadiennes (CLFC) révèle qu'une majorité de réservistes des FC qui sont étudiants dans le secteur civil ont de la difficulté à équilibrer leur carrière militaire et leurs engagements scolaires en raison de conflits ou d'incompatibilités entre les deux occupations.

Intitulé *Résultats du Sondage 2004-2005 du CLFC sur l'initiative de sensibilisation du monde de l'éducation*, le rapport indique que 58,9 % des répondants ayant participé au sondage relèvent des problèmes à respecter à la fois les exigences de leurs travaux scolaires et de l'obligation d'effectuer du service militaire.

En tout, 742 réservistes représentant 6,86 % des étudiants dans la Première réserve ont répondu de leur propre chef

au sondage effectué en ligne entre le 1^{er} octobre 2004 et le 3 mai 2005 par le CLFC.

Selon le rapport, les problèmes les plus communs découlent des conflits d'horaire pendant la période allant de la fin de l'instruction militaire estivale au début de l'année scolaire, notamment de l'incapacité de s'inscrire de façon opportune aux cours désirés et des frais pour inscription tardive.

En deuxième lieu, il y a la difficulté de déroger au programme d'études pour participer à un entraînement militaire de court terme pendant l'année scolaire, notamment l'incapacité d'obtenir un report d'examen ou un délai suffisant pour remettre les travaux.

Un petit nombre de participants déclarent faire l'objet de harcèlement de la part des instructeurs et des administrateurs de leur établissement d'enseignement en raison de l'adhésion militaire. Une

majorité avoue l'existence de conflits entre la carrière militaire et la vie étudiante, mais 52 % des participants déclarent être capables de les surmonter ou de les éviter tout à fait grâce à un dialogue constructif avec leurs instructeurs. Parmi les arguments qu'ils avancent pour atténuer les problèmes, ils font valoir les avantages qu'ils tirent de leur appartenance à la Réserve (p. ex. le remboursement des frais de scolarité) et ils essaient de donner aux instructeurs un long préavis avant de prendre congé pour service militaire ou lorsqu'ils demandent un report ou un délai.

Par ailleurs, chez de nombreux participants ce sont des problèmes dans la structure militaire plutôt qu'à l'école qui constituent les plus importants enjeux liés à l'éducation. Dans la section du sondage réservée aux observations générales, des étudiants réservistes déplorent le manque d'appui de la part de la chaîne de comman-

dement de l'unité à l'endroit des objectifs scolaires et des conditions exigées par les établissements d'enseignement. Presque la même proportion de participants mentionnent une plainte relativement au programme de remboursement des frais de scolarité pour les membres de la Première réserve.

Le CLFC se sert de l'information du rapport pour rédiger des messages et des protocoles destinés aux activités de relations externes avec les établissements d'enseignement. L'objectif de ces activités est d'assurer un soutien officiel aux membres de la Force de réserve qui étudient ou travaillent dans les universités, les collèges ou les écoles secondaires.

Pour consulter le rapport dans son ensemble, visitez le site Web du CLFC (www.cflc.forces.gc.ca).

Le Lt(N) Livermore est officier des relations externes du CLFC.

Uniformed nurse practitioners remember

By Capt Janet Weber

CF nurse practitioners turned heads as they celebrated Remembrance Day at the annual Nurse Practitioners' Association of Ontario (NPAO) conference. Major Lee-Anne Quinn, NP and OC Banting Coy, CFMSS addressed the large congregation of nurse practitioners, who had gathered from various provinces. Her comments and video photo show, which preceded the two minutes of silence, honoured our veterans and nursing officers while emphasizing the appreciation felt for their sacrifices.

This year's NPAO conference, "Impacting Health and Wellness", included such topics as wound care, ECG workshops, current trends in antibiotic therapy, women's health,

and clinical practice guidelines for chronic illness, such as asthma and hypertension.

Uniformed and civilian NPs have been successfully employed within the CF medical clinics and on training exercises for five years. NPs have advanced knowledge and skills in health assessment, diagnosis, treatment of common episodic and stable chronic conditions and operational medicine. NPs participate in inter-professional teams with other healthcare providers such as physicians, pharmacists and social workers to facilitate the provision of holistic, timely and appropriate care. In addition to their clinical services, uniformed NPs provide leadership and mentorship for other healthcare providers within the military healthcare setting.



The nurse practitioners from across the country gathered recently for the Nurse Practitioners' Association of Ontario.

Les infirmières praticiennes de partout au pays se sont réunies récemment lors de la conférence de l'Association des infirmières praticiennes de l'Ontario.

Les infirmières praticiennes en uniforme se souviennent

par le Capt Janet Weber

À la conférence de l'Association des infirmières praticiennes de l'Ontario, les infirmières praticiennes en uniforme ont fait tourner bien des têtes lorsqu'elles ont souligné le jour du Souvenir. Le Major Lee-Anne Quinn, infirmière praticienne et commandant de la Compagnie Banting, de l'École du Service de santé des FC, a parlé devant un grand nombre d'infirmières praticiennes venues de diverses provinces. Ses commentaires et son diaporama qui précédaient deux minutes de silence ont rendu hommage aux anciens combattants et aux infirmières, tout en soulignant la gratitude qu'inspiraient leurs sacrifices.

La conférence de cette année de l'Association des infirmières praticiennes de l'Ontario, dont le thème était « Avoir un effet sur la santé et le bien-être » comprenait une foule d'activités, dont un exposé sur le soin des plaies, un atelier sur les électrocardiogrammes et des présentations sur les tendances actuelles d'antibiothérapie, la santé des femmes et les lignes directrices cliniques pour les maladies chroniques comme l'asthme et l'hypertension.

Les infirmières praticiennes en uniforme et civiles sont à l'emploi des cliniques médicales des FC et participent à des exercices d'instruction depuis cinq ans. Elles possèdent des

connaissances poussées dans les domaines de l'évaluation de l'état de santé, du diagnostic et du traitement de maladies communes épisodiques et chroniques de même que la médecine opérationnelle. Les infirmières praticiennes font partie d'équipes multidisciplinaires avec d'autres fournisseurs de soins de santé comme des médecins, des pharmaciens et des travailleurs sociaux afin de fournir des soins holistiques et pertinents en temps opportun. En plus d'offrir des soins cliniques, ces infirmières en uniforme font preuve de leadership et assurent des services de mentorat pour les autres fournisseurs de soins de santé du domaine militaire.

Riding out the storm

By Capt JGS Lavoie

17 Wing Telecommunication and Information Systems Squadron (WTISS) was asked just over four months ago to provide a demonstration to showcase Air Force deployable Communication and Information Systems (CIS) capabilities. We took on the challenge and held Exercise SPRINTING JIMMY 2005 on November 15-16. We gathered the required equipment from the Air Force pool, controlled and managed from A6 Ops, and started planning. We did not have all of the equipment and expertise so we asked for support from 737 Communication Squadron, Saskatoon and 8 Air Communication and Control Squadron (8 ACCS), Trenton.

With good intentions and key players involved we quickly chose a site, requested all the permission and started setting up on November 7. Tents were erected, electrical circuits were installed, flooring was put in place and tables and chairs were unfolded. All that was missing was the electronic equipment. On the morning of November 14 we started setting up the heaters that would be required to heat up the tents. At the time we did not know how much we would rely on them to survive and keep the equipment working properly. The Satellite Antenna (VSAT) and Transportable Operations Shelters (TOPS) were also

Heaters were much needed items after a snowstorm and cold temperatures put members and the equipment to the test.

Les appareils de chauffage ont été des articles indispensables en raison de la tempête de neige et des températures glaciales qui ont mis les militaires et l'équipement à l'épreuve.



COURTOIS: GEORGE DERRIAC

Face à la tempête

par le Capt JGS Lavoie

Il y a un peu plus de quatre mois, on a demandé à l'Escadron des systèmes de télécommunications et d'information de la 17^e Escadre de faire une démonstration des capacités des systèmes d'information et de communications déployables de la Force aérienne. Nous avons accepté le défi et organisé l'exercice SPRINTING JIMMY 2005 les 15 et 16 novembre. Nous avons réuni l'équipement nécessaire de la Force aérienne, contrôlé et géré par l'A6 Opérations, et nous avons commencé les préparatifs. Comme nous n'avions ni tout l'équipement ni toute l'expertise nécessaire, nous avons fait appel au 737^e Escadron des communications de Saskatoon et au 8^e Escadron de transmissions et contrôle (Air) (8 ETCA), de Trenton.

Pleins de bonnes intentions et accompagnés des principaux joueurs, nous avons rapidement choisi un endroit et demandé toutes les permissions. Puis, le 7 novembre, nous avons commencé à nous installer : les tentes ont été montées, les circuits électriques installés, les planchers, placés et les tables et les chaises, dépliées. Il ne manquait plus que l'équipement électronique. Le matin du 14 novembre, nous avons commencé à installer les appareils de chauffage dans les tentes. À ce moment-là, nous ignorions toujours à quel point nous allions en avoir besoin pour survivre et garder l'équipement en état de fonctionner. Une antenne

setting up that day. The VSAT is the backbone of the communication networks providing the same capabilities as if you were on a wing. All was good and all was green (the tents and the grass that is), but that was about to change. A storm system was blowing through Manitoba and Winnipeg was not going to be spared. The wind and the snow called for a minimum manning situation on the wing, but personnel involved in Ex SPRINTING JIMMY were to carry on. We survived the storm and received very few visitors the first day of demonstration, but a lot of lessons were learned. The second day happened to be a much better, weather wise, and more people came to see our set-up, taking time from their busy schedules. We were proud of showing our skills and what we can do for you on a deployment.

Many of the lessons learned have yet to be written down and refused for our next challenge: Maple Flag XXXVIII. This demonstration would not have been possible without the dedication of the personnel from WTISS and the help of 737 Comm Sqn and 8 ACCS.

satellite (terminal à très petite ouverture d'antenne) et des abris transportables ont également été installés ce jour-là. Le terminal est la pierre angulaire des réseaux de communications et il permet d'obtenir les mêmes capacités que lorsque l'on travaille dans une escadre. Tout était prêt, tout était vert (les tentes et l'herbe, à vrai dire), mais tout devait basculer. Un système dépressionnaire passait sur le Manitoba, et Winnipeg n'échapperait pas à la tempête. En raison des vents et de la neige annoncés, on avait besoin d'un minimum de personnel à l'Escadre, mais le personnel de l'Ex SPRINTING JIMMY devait poursuivre ses activités. Nous avons survécu à la tempête et accueilli très peu de visiteurs la première journée de la démonstration. Par contre, nous avons retenu beaucoup de leçons. Le deuxième jour, la température s'était grandement améliorée, et plus de gens sont venus voir nos installations et ont pris du temps dans leur horaire chargé pour assister à notre démonstration. Nous étions tous fiers de montrer nos compétences ainsi que ce que nous pouvons accomplir en déploiement.

Bien des leçons apprises n'ont pas encore été écrites et intégrées à notre prochain défi, soit l'exercice MAPLE FLAG XXXVIII. La démonstration n'aurait pas pu avoir lieu sans le dévouement du personnel de l'Escadron des systèmes de télécommunications et d'information de la 17^e Escadre et l'aide du 737^e Escadron des communications et du 8 ETCA.



L'elf Matt McLeod, de Lyndsay (Ont.), capitaine des Paladins, a reçu des mains du commandant de l'Escadre Gary Tolometti, entraîneur et gérant de l'équipe des Chambrays, la première coupe des vétérans.

OCdt Matt McLeod, from Lyndsay Ont., Paladins team captain received the inaugural Veterans Cup from Wing Commander Gary Tolometti Coach/Manager of the Chambrays.

The first clash of generations

By LCdr Simon Page

The rugby season of the Royal Military College "Paladins" was extended by one game in November as the "Chambrays" arrived in Kingston for a very special challenge match. After an absence of three years from playing varsity rugby, the Paladins completed their first season in grand fashion by accepting a challenge from the only other CF rugby team, the CF College Chambrays.

Comprised mainly of officers attending the Command Staff Course at the Canadian Forces College in Toronto, the Chambrays came not only from the three military environments, but also from many locations in the world such as Australia, the UK and the US. The match was a highly anticipated affair since this match represented the first ever competition between these proud and historic institutions.

Battered by heavy rain, violent winds, and under the captivated eyes of both

commandants, Brigadier-General Jocelyn Lacroix (RMC) and BGen Walter Semaniw (CFC), a clash of generations took place. The teams were perfect opposites; on one side a young, quick and dynamic team of the Paladins and, on the other, the mature, wise and experienced team of the Chambrays. That afternoon, the skills of the younger team were a little too much for the astuteness of the old boys.

While the freezing weather appeared to steal the show, RMC displayed superb skills and prevailed by a score of 30 to 5. The third half proved to be one of the highlights of the day. The inaugural Veterans' Cup was presented to the captain of the winning team and, most importantly, new links were forged between the two generations of officers and cadets. It was a superb occasion for both teams to establish camaraderie so typical of rugby teams, and military colleges and units.

Le choc des générations

par le Capt Simon Page

En novembre, la saison de rugby des Paladins du Collège militaire royal (CMR) a été prolongée d'une partie lorsque les Chambrays sont arrivés dans la ville de Kingston en vue d'un match très spécial. Après une absence de trois ans sur le terrain de rugby, les Paladins ont complété leur première saison en grandes pompes en acceptant un défi de taille provenant de la seule autre équipe de rugby des FC, les Chambrays du Collège des FC.

Composée d'officiers du cours de commandement d'état-major du Collège des FC à Toronto, l'équipe des Chambrays compte des joueurs de tous les environnements militaires et de plusieurs parties du monde, particulièrement de l'Australie, du Royaume-Uni et des États-Unis. La partie de fin d'après-midi était hautement anticipée par ces deux institutions fières et historiques, en fait la première compétition de ce genre entre les deux organisations.

Sous une pluie abondante, des vents violents et les regards captivés des deux commandants, le Brigadier-général Jocelyn Lacroix (CMR) et le Bgén Walter Semaniw (CFC), un choc des générations s'est produit. D'un côté l'équipe jeune, rapide et dynamique des Paladins, de l'autre, l'équipe mature, sage et expérimentée des Chambrays. Cet après-midi là, il semblait que les aptitudes de la plus jeune des équipes étaient un peu trop efficaces pour l'astuce de l'équipe des vétérans.

Même si la température semblait vouloir voler la vedette, le CMR a démontré de superbes habiletés et l'a remporté par le compte de 30-5. La troisième demie a été l'un des faits saillants de la journée. La Coupe des vétérans a été présentée au capitaine des Paladins, et, plus important encore, des liens ont été tissés entre deux générations d'officiers et de cadets. Ce fut une superbe occasion pour les deux équipes de forger une camaraderie typique des équipes de rugby et des unités militaires.

